

Séquence sur Dom Juan
Un mythe littéraire entre texte et représentation

Sommaire

Cours

- Séance I- Découvrir le personnage de Dom Juan
- Séance II- Une scène d'exposition paradoxale
- Séance III- L'autoportrait de Dom Juan
- Séance IV- La tentation du pauvre
- Séance V- Le dénouement et la mise en scène du surnaturel
- Séance VI- Bilan : Une pièce mêlée

Questions d'analyse : questions de préparation et éléments de correction

- La structure de la pièce
- Maître et valet
- Les personnages secondaires dans Dom Juan : questions de préparation + correction
- Le mélange des registres dans Dom Juan : questions + correction
- Molière et son temps
- Dom Juan, un mythe moderne

Annexes

- Le téléfilm de Bluwal
- Sujet de dissertation : Le rôle de la comédie est-il uniquement de faire rire ? : barème et proposition pour une correction
- Complément sur la représentation du surnaturel
- Le libertinage de mœurs
- Le libertinage d'esprit
- Paroles de critiques sur la pièce
- Paroles de metteurs en scène
- Théâtre baroque et pièces machines

Séance I- Présentation du personnage de Dom Juan

Support

- La pièce dans sa globalité
- Mise en scène de Bluwal

Déroulement

Introduction

Texte et représentation

La réception de la pièce

Introduction

- Qu'avez-vous pensé de l'œuvre ?
- Quels sont les thèmes abordés dans la pièce ?
- Connaissez-vous d'autres œuvres où DJ intervient
- Aujourd'hui que veut dire le mot Don Juan ?

**Antonimase : à la place d'un nom commun on utilise un nom propre
Un DJ aujourd'hui est un séducteur mais c'est un peu plus compliqué**

Débuter par un extrait du téléfilm de Bluwal adapté de la pièce :

Dom Juan Molière, par Bluwal (Téléfilm)

Avec Michel Piccoli dans le rôle de DJ et Claude Brasseur dans le rôle de Sganarelle

Scène 1, acte I

Le générique du début : Le film s'ouvre sur un œil placé dans un triangle entouré d'une couronne de rayons ; il s'agit d'un symbole maçonnique qui représente l'œil de Dieu tout-puissant qui voit tout et qui est capable de percer tous les secrets. DJ, qui se croit entièrement libre de ses actes et maître de son destin, ignore qu'il est, en réalité, observé sous toutes les coutures par le ciel.

Cette première image peut avoir plusieurs significations :

- ce symbole maçonnique, mal perçu par l'Eglise, met en évidence l'Hérésie de DJ qui causera sa perte
- en même temps, le téléspectateurs pressent l'omniprésence du Ciel pendant toute la pièce et aussi la fin inévitable du libertin, puni par le Ciel
- dans tous les cas, cet œil préfigure une ambiance menaçante qui sera présente dans tout le film : il s'agit des dernière heure d'un libertin

Lieux : chaque lieu témoigne de l'état psychologique ou du caractère des personnages : LE PALAIS

Les salles sont désertes. Sensation de vide inquiétante, car elle est symbolique comme si la vie de DJ était elle aussi vide de sens

COSTUMES

- Pas des costumes d'époque
- D'ailleurs difficile de déterminer l'époque
- Le jabot fait penser au XVIII et à la fin la veste en cuir fait penser au XX

- Vêtements atemporels

Le NOIR ET BLANC

- Travail sur deux couleurs qui s'opposent dans toute la pièce

Texte et représentation

Historique

Le théâtre grec :

- la représentation allait alors de soi
- le texte était fait pour être joué.
- Mais avec Aristote se pose un problème puisque dans sa Poétique ce dernier rappelle que le spectacle et le chant ne sont que des assaisonnements de la pièce et que seul le texte a une valeur liée à sa pérennité.

Au Moyen Âge avec la Commedia dell'arte :

- de nouveau les pièces sont consubstantiellement faites pour être jouées.
- Molière se situe ensuite au XVIIème dans cette mouvance : cf la préface de *L'Amour médecin* : « *Les pièces ne sont faites que pour être jouées et je ne conseille de lire celle-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre* ». (Molière, la préface de *L'Amour Médecin*)
- tant que le texte n'a pas passé l'épreuve de la scène il demeure incomplet. D'ailleurs à l'époque les pièces ne sont pas publiées avant d'être jouées.

La fin du XVIIème voit la création de la Comédie française qui va changer de nouveau la donne

- car la mission de cette institution est bien de reprendre les chefs d'œuvre et de les pérenniser.
- Ainsi on va de nouveau s'appuyer sur les textes au détriment de la représentation en sacralisant un répertoire sans véritable souci d'innover.
- Il s'agit de faire entendre le texte, la beauté des textes et c'est tout
- alors que la mise en scène demande au contraire une véritable actualisation du texte : ici la représentation n'est que le fait de refaire ce qui a déjà été fait.

Fin XIXème, l'invention de l'électricité modifie les choses :

- avant les comédiens devaient rester planter devant les bougies à l'avant de la scène, le jeu était statique, déclamatoire : il n'y avait rien à régler et donc il n'y avait pas besoin de metteur en scène.
- Cette invention permet donc de réinvestir le plateau.
- De plus en plus on ressent la nécessité d'avoir un passeur permettant de faire le lien entre la scène et le spectacle.

Naît alors le metteur en scène, dont le rôle ne se limite plus à celui d'un simple régisseur : il devient artiste et propose une lecture particulière des textes.

- Antoine
- Stanislavski en Russie : fonde une école d'acteurs en leur apprenant le jeu de type naturaliste

Le XXème siècle voit quant à lui certains excès : le texte passe à la trappe ou devient prétexte

Quel peut être le rôle du metteur en scène ?

- Il est celui qui va parler de l'œuvre
- Il faut que la pièce puisse encore nous parler

La spécificité de tout texte théâtral qui est d'être un texte troué, fondamentalement incomplet

L'image de la bande dessinée

Il est aussi absurde d'envisager un texte sans sa représentation, sa réalisation scénique que de lire une bande dessinée dont on n'aurait que les bulles.

Le texte doit toujours être complété afin de comprendre la situation d'énonciation : qui ? Quand ? Où ? Comment ?

Parfois l'image peut même nous donner autre chose de que dit le texte : il faut faire en sorte que l'on s'interroge sur le sens.

Ecriture et réception de la pièce

Un contexte conflictuel

En 1664, Molière se voit interdire les représentations du Tartuffe

- Est-ce que vous savez de quoi parle la pièce ?
- Pièce condamnée par les dévots réunis dans la compagnie du saint Sacrement (il y a eu la Réforme protestante et la Contre-réforme catholique extrêmement stricte : se donne pour mission de lutter contre les hérétiques, les libertins...)
- Vous comprenez que la pièce ne lui ait pas plu

De plus à cette époque, les dévots mènent une cabale contre le théâtre

- Le théâtre est jugé immoral
- Ils se déchaînent notamment sur Molière
- 1662, ils attaquent L'Ecole des femmes taxée d'impiété et d'obscénité
- 1664 contre Tartuffe
- Les représentations sont interdites mais le roi continue à pensionner la troupe de Molière qui deviendra l'officielle « troupe du roi » en 1665 : avide de fêtes et de plaisirs

Un sujet à la mode

Molière a donc vu sa pièce Tartuffe être interdite. Il lui faut la remplacer. Il contre-attaque avec Dom Juan

- graphie Dom : graphie ancienne qui vient de dominus
- 1665

Le personnage légendaire de DJ est alors à la mode

- Pièce originelle de Tirso de Molina : El burlador de Sevilla, y convidado de piedra (1630) : mais ne connaît pas cette pièce
- S'inspire d'une tragi-comédie : Le festin de pierre écrite par Dorimont
- Le fils criminel, écrite par Villiers

Molière choisit donc un sujet polémique : celui de l'athée foudroyé

- Crée le personnage d'Elvire
- Fait glisser son héros vers l'hypocrisie religieuse comme Tartuffe
- Sujet sérieux : dénonciation et ambiguïté de la pièce... castigat ridendo mores

Le parti dévot ne tarde pas à riposter

Polémique et censure

La pièce est créée en 1665 au théâtre du Palais Royal

- Rencontre un très grand succès
- Mais dès la 2^{ème} représentation la scène du Pauvre (quelqu'un me raconte) est expurgée
- La pièce est retirée au bout de 15 représentation
- La pièce n'est plus représentée ni imprimée du vivant de l'auteur
- Il faut attendre 1819 pour lire la version originale de la pièce

La pièce de Molière fait alors partie du mythe de DJ

Le mythe de DJ

Qu'est-ce qu'un mythe ?

- Récit des origines par lequel un peuple en train de se créer représente l'ordre du monde tel qu'il l'envisage
 - récits des origines
 - mythologie
- Pourquoi peut-on parler de mythe ?
 - Parce que l'histoire de DJ reprend un certain nombre d'éléments d'origine mythique
 - Le mort qui revient de l'au-delà
- Le mythe est là pour dire quelque chose qui ne peut se dire autrement que par une narration ou une histoire
- Quelques traits du mythe récurrents dans les diverses versions:

- **Son origine est lointaine, son auteur inconnu (même si on part communément de la version de Tirso de Molina, on a vu l'existence de sources plus lointaines),**
 - **En ce qui concerne la forme, il s'agit d'un récit organisé, susceptible de variations (drame, chant, poème),**
 - **Le sens: le mythe propose une vérité qui se dérobe à la seule raison et permet des interprétations multiples.**
- **Caractères communs aux diverses versions: Tirso de Molina fige dès le départ un certain nombre de caractères que l'on retrouvera quelle que soit l'histoire (abstraction faite des versions parodiques du XXe siècle):**
- **Le mort offensé qui vient de l'au-delà rendre justice,**
 - **Le vivant qui veut affronter la mort en dînant avec elle,**
 - **L'arrogant Prométhée moderne qui défie puissances terrestres et célestes,**
 - **Le fils révolté, avide de liberté,**
 - **Trois éléments obligatoires: la mort, la femme, le héros.**

Tirso de Molina crée le personnage

- **En Espagne**
- **En 1630 : au cours d'un siècle extrêmement religieux**
- **Décrit un être déchu incapable de résister à ses passions : extrêmement tragique**

Puis il y a de nombreuses réécritures, environ 3000

- **DJ d'Hoffmann**
- **Pouchkine, Dumas, Baudelaire dans un poème...**

Il y a toujours les invariants qui forment le scénario Donjuanesque permanent

- **un homme : DJ**
- **un groupe de femmes**
- **Le mort**

Au centre du groupe féminin il y a le plus souvent un personnage que Molière a choisi de ne pas mettre en scène : Dona Anna : elle est la fille du mort : charnière entre les trois unités

Séance II- Une scène d'exposition paradoxale : l'éloge du tabac

Support

- Scène 1, Acte I
- Scène 1, Acte I mise en scène de Daniel Mesguich

Introduction : définition de la scène d'exposition

La scène d'exposition d'une pièce de théâtre est la première scène, du premier acte cependant elle peut durer jusqu'à plusieurs actes.. Elle fournit les éléments nécessaires à la compréhension de la situation initiale. Comparable à l'incipit d'un roman. Elle est soumise à des règles qui consistent à présenter l'action, le lieu, le temps, et les personnages, de façon claire, intéressante, "vraisemblable", elle doit être entière et courte.

- on peut avoir des monologues
- dialogues entre un personnage et sa confidente

Travail de mise en scène (avec un élève dans le rôle de Sganarelle)

Imaginons que Sganarelle est un bonimenteur et qu'il s'adresse à nous, public privilégié

Dérivé de l'argot bon(n)ir, « raconter (de bonnes histoires) » pour créer une illusion. Un *bonimenteur* est une personne qui utilise la parole en affirmant des qualités qui séduisent, accentuant certaines pour tromper le public, généralement pour vendre des produits ou des services, des choses ou des idées. Il donne à des illusions un caractère authentique et contourne les possibilités de clarification en usant de supercherie.

- **Scène de provocation**
- **Intérêt de l'adresse**
- **Texte explicatif**
- **Le reste du public doit réagir à cette provocation : afin de construire le discours et de lui donner naissance. Vive le tabac ! Honte à vous**

Ce qui est en jeu ici à travers l'éloge du tabac c'est aussi l'éloge de la comédie (ce qui explique la mention d'Aristote) : le théâtre (on se situe après la querelle du Tartuffe) devient **le lieu de la parole scandaleuse**. il ne faut pas chercher à atténuer le côté particulièrement théâtral du début, qui contraste avec l'urgence de la situation exposée par la suite. Au contraire il est nécessaire d'affirmer la brutalité du passage entre l'artificialité de la scène du bonimenteur et la fiction. **L'adresse à Gusman marque l'entrée dans la fiction : il y a rupture**

Questions sur le texte

- En quoi cette ouverture de la pièce déroge-t-elle à la tradition de la scène d'exposition ?
- Montrez comment Molière (qui interprétait le personnage de Sga) exploite les effets comiques du contraste entre l'apparence savante du discours et son sujet trivial
- En tenant compte de votre lecture de la pièce entière, quels rapports pouvez-vous établir entre ce prologue et les thèmes et registres de DJ ?

Regarder la mise en scène de Daniel Mesguich

Prend également le parti de faire de Sganarelle un bonimenteur.

- Christian Hecq *Sganarelle*
- Bonimenteur : très théâtral : applaudissement
- Ensuite s'ouvrent les rideaux : on entre dans la fiction
- DJ est en plein déménagement car il fuit la colère d'Elvire : un des premiers metteurs en scène à mettre le doigt sur ce point crucial

Sur un plateau poli comme un miroir qui reflète la voûte étoilée, le rideau s'ouvre sur la demeure de *Dom Juan*, pleine de statues de femmes, réduction audacieuse du destin de son propriétaire.

Sganarelle, déguisé en Maya l'abeille, y pirouette allègrement.

L'intention de Mesguich est de faire de DJ un homme révolté / comique incarné par Sga.

Contraste avec la mise en scène de Bluwal

Chez Bluwal : **Bluwal** (1965, pièce filmée) : Michel Piccoli y incarne un Don Juan **voluptueux, sensuel**, à tout moment sincère dans ses conquêtes multipliées, orgueilleux, "*grand seigneur méchant homme*", mais jamais odieux. Sganarelle (Claude Brasseur), fasciné par la beauté de ce diable amoureux, réproouve par bon sens et tente, en bon disciple, de se calquer sur l'élégance de son maître.

Travail d'analyse

Problématique : Comment le début de la pièce met-il en exergue le caractère provocateur de DJ ?

I- Un prologue surprenant

1- la structure de la scène d'exposition

Comment se construit cette scène d'exposition ?

3 grands temps

- l'Éloge du tabac qui déroge aux règles d'exposition classique
- avec l'intervention de Gusman après « reprenons notre discours » : entrée dans la fiction. On abandonne le caractère proprement théâtral du début pour dialogue. Le spectateur apprend l'identité des deux interlocuteurs et quelques éléments d'intrigue
- puis une tirade dressant le portrait du séducteur

2- Un prologue surprenant

En quoi le début de la pièce s'écarte des règles de la scène d'exposition ?

- le début de la pièce s'écarte délibérément des règles de la scène d'expo, qui doit informer sur l'identité des personnages, sur les éléments de l'action, le lieu et le moment
- retarde : après l'éloge du tabac : « mais c'est assez de cette matière. Reprenons un peu notre discours » : souligne l'incongruité de son propos avant d'amorcer la scène d'expo proprement dite
- n'a apparemment aucun lien avec la pièce qu'il introduit

Quels peuvent être les liens ?

- caractère de provocation
- utilisation de la parole
- Éloge du théâtre qui expliquerait la référence à Aristote : DJ maître du théâtre. Maître de l'illusion face à des spectateurs séduits

3- Le portrait du séducteur / fera écho à celui de DJ

La scène se termine par une longue tirade dans laquelle Sga dresse le portrait accusateur de son maître

- retarde arrivée de DJ
- le rend désirable
- pers construit par sa propre parole mais aussi la parole des autres
- il est celui qui connaît DJ : à plusieurs reprises affirme son savoir/ les autres sont leurrés. Sorte de double

A quel moment de la pièce correspond ce portrait initial ? à l'autoportrait de DJ I, scène 2

II- Une annonce déguisée : le portrait d'un séducteur 15H15

1- De façon allusive et détournée, l'éloge du tabac annonce la thématique du libertinage et la dimension subversive du héros

- dimension provocatrice : DJ héros de la provocation
- le tabac à priser ou à fumer faisait l'objet de controverse à l'époque de Molière : il était considéré comme un remède par certains médecins, mais son usage était condamné par les dévots de la compagnie du saint sacrement
- la polémique porte sur les valeurs morales et l'idéal de l'honnête homme : en faisant du tabac la source des « sentiments d'honneur et de vertu », Sga ridiculise d'emblée ces valeurs qui seront bafouées par le héros libertin

Mais aussi, nous l'avons dit : ELOGE DEGUISE DE LA COMEDIE

- **Aristote auteur de La Poétique : dont les principes régissaient la dramaturgie classique**
- **Revendication de la liberté du dramaturge à l'égard des doctes qui définissent les règles du théâtre**
- **« non seulement il réjouit et purge les cerveaux humains, mais encore il instruit les âmes à la vertu » : allusion parodique à la théorie aristotélicienne de la catharsis / fonction de la comédie qui doit plaire et instruire**

2- Le portrait d'un séducteur

- **figure du mouvement : insaisissable ou alors fuite en avant**
- **chaque rencontre est un avertissement**
- **valet qui lui sert toujours d'intermédiaire**
- **le présente comme un épicurien : philosophie antique qui repose sur le matérialisme, absence du divin, uniquement les lois physiques, primauté de la satisfaction immédiate**
- **gradation : un enragé... un hérétique**
- **association : ni loup garou**

La légende de Sardanapale

D'après Ctésias, "Sardanapale" fut un roi qui vécut dans la débauche (encore un !), et qui mourut lors de la prise de Ninive par les Babyloniens et les Mèdes en 612 av. JC. Trop faible pour défendre sa ville, et même pour regarder l'ennemi en face, il aurait organisé un spectaculaire suicide collectif, en faisant incendier son palais où il aurait rassemblé toutes ses richesses, ses concubines et ses eunuques.

Quels sont les traits de DJ qui apparaissent ?

- **traître car a abandonné Elvire**
- **boulimique des femmes**
- **méchant homme : « enragé, diable » énumération d'insultes, d'hyperboles diable : le mal. « il me vaudrait mieux être au diable qu'a lui »**

La peur de SG prouve la véracité des dires « crainte », « horreur »

Csq : SG est scandalisé par la philosophie de DJ qui ne croit pas à la vie après la mort mais veut obtenir le bonheur sur terre tout de suite. DJ vie dans les plaisirs, sans morale.

3- L'ambiguïté de la relation maître/ valet

Quels sont les sentiments de Sga pour son maître ?

- **Ambiguïté car condamnation avec un vocabulaire très dur**
- **Admirateur malgré lui de son maître, Sga parodie l'éloquence avec laquelle DJ fera l'éloge des vices réprouvés par la société : la morale du plaisir prônée par le valet n'est pas sans rappeler l'Hédonisme de DJ**
- **Dom Juan arrive □ comique □ Sganarelle vient d'avouer sa lâcheté et en fait preuve □ Comique du valet bouffon**

III- Un discours burlesque

Molière confie les premiers mots et les derniers mots de la pièce au valet bouffon, pourquoi ?

- revendication de l'appartenance de la pièce au genre de la comédie.

La tirade initiale exploite plusieurs procédés comiques : lesquels ?

- forme de l'éloge paradoxal qui sera reprise par le héros dans ses apologies de l'inconstance et de l'hypocrisie : exercice, hérité de l'humanisme, plaisanterie de lettrés consistant à louer ironiquement un objet discrédité ou trivial
- bouffonnerie de Sga
 - allusions
 - tournures faussement savantes : la référence à Aristote par exemple est absurde car l'antiquité grecque ignorait le tabac
 - construction rhétorique et éloquence de l'argumentation qui contrastent avec le sujet évoqué : thèse « il n'est rien d'égal au tabac »/ argumente à l'aide d'une période oratoire+ questions rhétoriques
 - présent gnominique et maxime dans alexandrin blanc : et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre

La portée morale du discours est soulignée par quels termes ? « honnêtes gens », « digne », « vertu », « honnête homme »

Annonce le registre de la farce bouffonne qui traversera la pièce comme pour désamorcer sa dimension inquiétante ou tragique

- un personnage comique : portrait en contrepoint de celui de DJ
 - poltron
 - croyant jusqu'à la superstition

Questions pouvant être posées sur le texte

- Pourquoi, d'après vous, la pièce commence-t-elle par un éloge du tabac ? Quel rapport ce texte peut-il entretenir avec l'intrigue ?
- Quel portrait Sganarelle brosse-t-il de son maître ?
- Étudier les aspects comiques de cette longue tirade de Sganarelle
- Quels sont les aspects originaux de cette scène d'exposition ?
- Quel type de rapport maître et valet révèle la scène d'exposition ?
- Dans quelle(s) mesure(s) la scène d'exposition annonce-t-elle la problématique de la pièce ? Quel sens donner à ce début de pièce ?
- Quelle image le spectateur se fait-il de Don Juan à travers ce premier portrait ? Qu'apprend-il dans le même temps sur Sganarelle ?

Séance III- L'autoportrait du séducteur : scène 2, Acte I

Support :

- Acte I, Scène 2 « Quoi ? Tu veux qu'on se lie »... « Eteindre mes conquêtes amoureuses »
- Acte I scène 2 chez Mesguich
- Acte I, scène 2 chez Bluwal

Comparaison de deux mises en scène

- Acte I scène 2 chez Mesguich
- Acte I, scène 2 chez Bluwal

Questions par deux sur le texte

- Où se situe-t-on dans la pièce ? Quelles sont les attentes du spectateur ?
- Définissez sommairement le sujet de la tirade et dites en quoi elle répond à la réplique antérieure de Sga ?
- Quelle relation pouvez-vous établir entre cette tirade de DJ et le portrait que Sga a fait de son maître dans la scène précédente ?
- Analysez la composition de la tirade en dégagant les principales étapes de l'argumentation
- Faites attentions aux particularités de l'énonciation et relevez les marques du locuteur et du destinataire du discours

Exercice de commentaire à partir d'une grille d'étude

- Trouvez la problématique
- Elaborez un plan
- Construisez la première partie du commentaire

Problématique : Quelle image du libertin reflète cette tirade ?

- I- Une apologie du libertinage
- II- Un autoportrait paradoxal
- III- Une sensibilité baroque

Grille d'analyse : l'éloge de l'inconstance I,2

Outils	Repérage	Interprétation
Structure du texte	<p>Tirade composé en 3 étapes principales</p> <ul style="list-style-type: none"> -du début à « sur nos cœurs » : DJ réfute la thèse adverse en dénigrant la fidélité amoureuse, assimilée à une mort prématurée -de « pour moi » à « changement » : il soutient sa propre thèse en faisant l'éloge de l'inconstance -de « on goûte » à la fin de la tirade : exaltation de la séduction comparée à une conquête militaire toujours recommencée 	<ul style="list-style-type: none"> -virtuosité verbale et volonté de persuasion du libertin qui emprunte le modèle rhétorique de « l'éloge paradoxal » pour faire valoir sa singularité -Exaltation croissante du ton jusqu'à l'envolée finale, marquée par la démesure, comme si la fougue verbale mimait « l'impétuosité » de ses « désirs »
Enonciation	<ul style="list-style-type: none"> -marques du destinataire : DJ s'adresse d'abord à son interlocuteur S pour rejeter catégoriquement son opinion. Toute marque de la 2^{ème} pers disparaît ensuite -marques de la 1^{ère} pers : alternance des pronoms « je » « moi » et de « on » « nous » : discours tantôt personnalisé, tantôt généralisant (cf aussi les nombreuses maximes au présent de vérité générale) 	<ul style="list-style-type: none"> -DJ se laisse emporter par son impétueux lyrisme et déclame sa tirade de façon très théâtrale (morceau de bravoure) comme s'il oubliait la présence de son valet -double énonciation : tirade adressée au public autant ou plus qu'à S -DJ met en avant son moi singulier qui se démarque des mœurs courantes mais donne aussi à son discours une valeur de vérité générale Emphase et assurance du pers, Matamore de la séduction
Champs lexicaux	<ul style="list-style-type: none"> -Fixité, sommeil et mort -regard -beauté et charme des femmes -lexique moral et juridique -lexique guerrier 	<ul style="list-style-type: none"> - le libertin a horreur de l'amour unique et fidèle, assimilé à la mort du désir et donc à une mort symbolique -Séduction liée avant tout au regard captivé et captatif, comme s'il était plus un esthète de la beauté féminine qu'un jouisseur. Narcissisme du libertin qui se plaît à se regarder séduire -DJ justifie ironiquement l'inconstance masculine comme 1 devoir naturel et une justice rendue à la beauté des femmes. Habile récupération des valeurs chevaleresques
Figures de style	<ul style="list-style-type: none"> -interrogations et exclamations rhétoriques -hyperboles -euphémismes galants : « la mener doucement où nous avons envie de la faire venir » -antithèses unicité/ multiplicité -oxymores : « douce violence ; il n'est rien de si doux que de triompher de la résistance » -Métaphores filées : constance : mort / inconstance :devoir moral et naturel ; séduction : conquête guerrière 	<ul style="list-style-type: none"> -éloquence, emphase, brio du grand seigneur dont le principal outil de séduction est la parole -Contraste entre le recours au vocabulaire précieux de la galanterie, courant au XVII, et les pulsions sadiques de DJ -Variations sur le thème baroque de l'inconstance -désir insatiable et insatisfaction congénitale du libertin, mû par une soif de démesure et un désir absolu irréalisable. D'où la dimension métaphysique du héros, libertin d'esprit autant que de mœurs
Rythmes et sonorités	<ul style="list-style-type: none"> -multiplication des périodes oratoires et des rythmes ternaires -sonorités suggestives : allitération en r 	<ul style="list-style-type: none"> -éloquence au service de la persuasion -mimétisme du discours -registres lyrique et épique soutenant l'emphase du discours -théâtralité du pers

Correction avec un plan détaillé

Problématique : Quelle image du libertin cette tirade reflète-t-elle ?

I- Une apologie du libertinage

- Dans la continuité de la scène d'exposition : un plaidoyer pro domo

- Entrée en scène du héros dialoguant avec son valet
- S a présenté à Elvire un portrait très négatif de DJ
- Face à DJ il se risque à dire avec timidité : que c'est « fort vilain d'aimer de tous côtés »
- En réponse à ses reproches le libertin prononce un magistral plaidoyer pro domo qui expose avec éloquence les plaisirs de l'inconstance et de la séduction

- Tirade qui suit le modèle de l'éloge paradoxal

- DJ blâme l'amour unique et fidèle prôné par la morale religieuse / loue l'inconstance
- Rhétorique de la persuasion : rythme, sonorités
- Schéma argumentatif : commence par réfuter avec indignation l'avis de son interlocuteur (interro et excl oratoires) et métaphore filée qui associe la fidélité amoureuse à la mort
- Il fait ensuite un éloge passionné de sa propre inconstance : présentée comme un hommage rendu à la beauté des femmes
- Une longue phrase dont la sinuosité semble mimer ce dont elle parle, décrit la stratégie du séducteur/ déception de l'accomplissement et déception de l'amour
- La métaphore filée qui assimile la séduction à la conquête militaire culmine dans l'envolée finale où DJ compare son insatiable désir à l'ambition épique des conquérants tels qu' Alexandre
- En transposant sur le terrain de la séduction l'énergie guerrière traditionnellement attribuée à la noblesse : le libertin détourne-avec une ironie perversité – les valeurs chevaleresques de ses ancêtres

II- Un autoportrait paradoxal

- Mise en valeur de la dimension contestataire et ambiguë du héros

- se présente comme l'homme du paradoxe au sens étymo puisqu'il transgresse la morale commune et les valeurs chrétiennes qui font de la fidélité conjugale un devoir sacré
- Dénoncée comme un leurre préjudiciable (la belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle), la constance « n'est bonne que pour les ridicules »

- C'est par un renversement paradoxal que DJ justifie son libertinage

- Loin d'outrager les femmes, l'inconstance masculine serait la meilleure façon de rendre justice à la beauté de chacune d'elles, en

vertu d'une obligation imposée par la « nature », et selon un code qui rappelle celui de l'amour courtois

- Cf le lexique de la morale et du droit
- Le séducteur se dit avant tout séduit, voire victime du charme féminin
- Cependant il déploie en fin de tirade tous les tours de la séduction prédatrice pour « triompher de la résistance d'une belle personne »
- Paradoxe : sans obstacle ni résistance point de plaisir : semble tenir plus à la chasse qu'à la prise (Les romantiques feront d'ailleurs de DJ un homme en quête d'un idéal)

- **mode d'énonciation**

- tantôt exhibe la singularité du libertin à travers un discours personnalisé : « je », « pour moi »
- tantôt glisse vers la généralisation masculine : nos cœurs, on, nous

III- **Une sensibilité baroque**

- **Eloquence et théâtralité du séducteur** : déploie les artifices de la rhétorique pour persuader son auditoire
- **Parole et vie en mouvement perpétuel** : culte de l'inconstance, goût des contradictions
- **Hypertrophie du moi** : désir toujours insatisfait, quête irréalisable d'absolu

Questions possibles à l'oral sur cet extrait

- ▶ Comment Don Juan s'y prend-il pour séduire par son discours ?
- ▶ Comment fonctionne l'argumentation dans ce texte ?
- ▶ Dans quelle mesure cet extrait est-il représentatif de l'esprit libertin ?
- ▶ Dans quelle mesure la conception de l'amour de Don Juan correspond-elle à un choix de vie mûrement réfléchi ?
- ▶ En quoi l'éloge de l'inconstance élaboré par Don Juan est-il paradoxal ?
- ▶ Montrez que c'est la parole elle-même par son efficacité qui est instrument de séduction.
- ▶ Pourquoi peut-on dire que dans cet éloge de l'inconstance, Don Juan s'avère « monstrueux » ?
- ▶ Quel portrait Don Juan fait-il de lui-même ?
- ▶ Quelles sont les fonctions de cette tirade de Don Juan ? Quels sont la thèse et les arguments ?

Séance IV- La tentation du pauvre

Support :

- Acte II, Scène 3
- Mise en scène de Mesguich et Bluwal

Présentation de la scène

- Scène longtemps censurée
- Aspect sacrilège du libertinage

Comparer la scène chez Mesguich et Bluwal

- Mesguich III, 1 et 2
- Bluwal : La mise en scène de Bluwal est faite pour un public non érudit car c'est un film destiné à la télévision.

Moment de comparaison :

Louis Jovet, théâtre de l'Athénée, 1947	Antoine Vitez, théâtre de l'Athénée, 1978	Jacques Weber, film 1998
Le Pauvre est en habit de bûcheron, en haillons. Il est vraiment un pauvre, au sens moderne.	Le Pauvre est à demi-nu, simplement vêtu d'un pagne ; il s'appuie sur un bâton ; il évoque un personnage de la Bible	La scène est déplacée au début du film ; le Pauvre est devenu un enfant des rues : la pauvreté est actualisée.
L'affrontement paraît davantage social que moral ; Dom Juan abuse de la force que lui donne sa fortune sur un homme du peuple.	L'affrontement reprend toute sa dimension religieuse ; le Pauvre est un ermite, et Dom Juan commet un sacrilège	La rencontre devient "une belle rencontre" sur le chemin qui mène à la mort. Il n'y a plus vraiment de blasphème.

Question de préparation préparée en cours par les élèves puis mise en commun

Quelles facettes du libertin révèle cette scène (censurée jusqu'en 1819) et quelle en est la portée polémique ?

Questions à se poser

- Figure du duo / du duel / du mouvement vers
- Comment se répartit la parole ? Qui parle le plus ?
- Quels sont les rapports de force ?
- Est-ce que les répliques bouclent ? est-ce que lorsque pose une question, répond ? Ne boucle pas quand c'est à côté
- Réplique ? courtes Stichomythies ? Tirade

Plan possible

Présentation de l'extrait

- On avait déjà deviné l'impiété de DJ à cause de son comportement envers Elvire mais ici devient manifeste
- III, 1 : dialogue avec Sga (thème de la médecine) où fait valoir son matérialisme : « je crois que 2 et 2 sont 4, Sga, et que 4 et 4 sont 8 : expression reprise ici
- Sont déguisés (l'un en habit de campagne et l'autre en médecin) et s'égarerent en forêt

La rencontre avec le pauvre est l'occasion de poursuivre son défi provocateur envers les différentes formes d'engagement et les valeurs révérees par la société

- donne une dimension cruelle et satanique au jeu de séduction verbale
- tente de séduire le pauvre/ comme avec tous les personnages qu'il croise

I- Du sadisme au sacrilège

- Rapport pervers : **étudiez le rapport de force**
- Sga qui vient de défendre la religion défend ici son maître et se fait le témoin complice de ses forfaits : il faudrait imaginer Sga trotinant de l'un vers l'autre : il est l'homme de l'entre deux
- **Etudiez l'évolution de la tonalité** : au départ cordial / ah ah

1- DJ tente de séduire son interlocuteur : deux logiques vont s'opposer

- Deux logiques s'opposent : celle du chrétien et celle du raisonneur/ l'Ermite incarne les valeurs religieuses, il a renoncé à l'affirmation de soi et est entièrement tendu vers l'au-delà
- Les deux logiques sont incompatibles : sur la question du vêtement par exemple, il faut savoir que s'habiller était conçu comme une vanité
- Sens étymologique de « séduire » : tirer vers soi
- DJ veut vraiment arracher tous ceux qui se sont consacrés à D et tourner leur amour, leur foi vers lui (P, Elvire)
- DJ tutoie / le pauvre vouvoie : inégalité sociale et mépris de DJ

2- La stratégie argumentative de DJ

Quelle est la stratégie argumentative de DJ ?

- Les paroles du mendiant sont systématiquement retournées contradictions : de façon logique met en avant les contradictions de sa croyance
- De façon sarcastique, DJ commence par lui reprocher de monnayer ses informations : avec le ah ! ah ! jeu de retour, départ...
- raille les prières de l'ermite de façon sacrilège
 - o A l'époque développement des ordres mendiants et mise en valeur de la pauvreté
 - o Lui conseille de prier dans un but matérialiste et égoïste
 - o Puis feint de s'étonner de l'inefficacité de la dévotion : ingratitude divine
 - o Prier pour que autres aient du bien est incompatible avec fait que soi-même on n'ait rien : contradiction relevée par antithèse « nécessité / être bien dans ses affaires »
 - o « Un H qui prie le Ciel...ne peut pas manquer » : ironie par la négation : en l'assurant de sa situation misérable, P présente à DJ conclusion qu'il attendait et affirmation thèse : D récompense mal fidèles
- En face du cynisme du libertin on a la constance du Pauvre
 - o Moyens utilisés pour persuader : Lexique pour attendrir, susciter compassion: « pauvre, grande nécessité, un morceau pain, Hélas! »
 - o Modalisateurs « je vous assure que, j'aime mieux » montrent discrètement que H de conviction
 - o Constance ton humble et digne : répond jamais moqueries, agresse jamais, traite tjrs DJ avec respect

Donc DJ se sert du dialogue pour conduire une démonstration logique

3- Crescendo vers le sacrilège

A quel moment passe-t-on au sacrilège ?: lors de la demande de blasphémer contre un Louis

- Figure de la tentation satanique
- Au départ formules conditionnelles : pourvu que tu veuilles jurer, si tu jures
- Puis recourt à des injonctions pressantes : il faut jurer, jure donc
- Injonctions doublées par celle de Sga

Les choix de mise en scène sont ici déterminants pour souligner la cruauté d'un tel jeu Blasphématoire

4- Comment interpréter la fin de l'affrontement ?

Comment comprenez-vous la fin de l'affrontement ?

- Refus obstiné du pauvre
- DJ cède : échec ?

- Mais dernière parole blasphématoire : « je te le donne pour l'amour de l'humanité » / humanité qu'il va d'ailleurs s'empresse de sauver en allant au secours de Dom Carlos
- Libertin méchant homme ou grand seigneur : de la bravade à la bravoure

AMBIGUÏTE

II- Une scène audacieuse (15H30)

Petits éléments d'histoire

- Dès la deuxième représentation, Molière censura la partie du dialogue où le mendiant refuse de jurer, et la scène fut quasiment supprimée dans les mises en scène antérieures à 1819
- Portée polémique du passage (polémique : polémos la guerre)
- Se serait inspiré de l'histoire vraie du chevalier de Roquelaure : ce célèbre libertin avait donné de l'argent à un pauvre qui blasphémait dans la rue

1- Les enjeux du blasphème

- Au XVIIe, le blasphème est puni par des peines allant de l'amende à la mise à mort ou amputation de la langue : péché

Pourquoi le pauvre résiste-t-il ?

- Résistance s'explique par la peur du châtement mais aussi parce que foi inébranlable
- Problème cependant car prie pour la prospérité et non pour la grâce des âmes charitables
- Valeur symbolique louis: représente 30 deniers => somme argent Judas, apôtre Christ, avait reçu pour dénoncer le Christ à Pilate. Rapprochement évident. DJ demande P de renier D pour 30 deniers.

2- La question de l'aumône

- Question d'actualité car la Compagnie du saint sacrement multiplie à l'époque les actions en faveur des indigents
- **Comment le pauvre est-il désigné dans la liste des personnages ?**: est désigné sous le nom de Francisque, membre de l'ordre de Saint François d'Assise, voué à la pauvreté mendicante
- Exaltation évangélique de la figure du pauvre / sacralisation du devoir de charité : ici tourné en dérision

3- L'athéisme du libertin

Quelle est la religion de DJ?

- Athéisme
- Met en cause l'ingratitude divine : tu es bien mal reconnu de tes soins
- Suggère que toute prière est vaine car Dieu n'existe pas

Comment comprenez-vous la formule : Pour l'amour de l'humanité ?

- L'expression pour l'amour de l'humanité est l'antithèse de la formule rituelle : pour l'amour de Dieu
- Epicurien et matérialiste
- Illustration quand court défendre Dom Carlos

Bilan

- **Dom Juan va jusqu'au bout de sa logique de défi**
- **Le pauvre a remporté une victoire dans sa sphère idéologique mais c'est DJ qui a le dernier mot : la Providence lui offre l'occasion de manifester son amour de l'humanité et sa supériorité**
- **Image d'un DJ théoricien qui éprouve le besoin de séduire l'autre, de la réduire**

Les autres questions possibles sur l'extrait

MOLIERE, *Dom Juan* ; III, 2 : « La scène du pauvre »

- ▶ **A quelles difficultés se heurterait un metteur en scène pour représenter ce texte ?**
- ▶ **Comment Don Juan cherche-t-il à séduire le pauvre ? Et comment celui-ci résiste-t-il ?**
- ▶ **Dans quelle mesure avons-nous ici le portrait d'un « grand seigneur méchant homme » ?**
- ▶ **En quoi cette scène est-elle une scène de séduction ?**
- ▶ **En quoi cette scène permet-elle de dire que Don Juan transgresse l'ordre moral et religieux ?**
- ▶ **Peut-on parler de victoire de Don Juan ici ?**
- ▶ **Quel est l'enjeu de cette scène ?**
- ▶ **Qu'apporte cette scène à l'intrigue de la pièce ?**

Séance V- Le dénouement et la mise en scène du surnaturel

Support :

- **Dénouement**
- **Lecture de l'image**
- **Mise en scène de Mesguich, Bluwal, Losey pour l'opéra de Mozart**

Présentation de la scène

- **Le dénouement de DJ et la représentation du surnaturel**
 - **Montrer comment Molière met « la machinerie » théâtrale au service d'un dénouement fantastique et ambigu**
 - **Etudier la dimension spectaculaire et symbolique de ce dénouement**

Travail de lecture de l'image



**Alexandre Evariste Fragonard, Dom Juan et la statue du commandeur, 1830
(Musée des beaux arts de Strasbourg)**

- **Statue de pierre surdimensionnée par rapport à DJ**

- **Effets de lumières et de couleur :**
 - statue monochrome / couleurs vives des costumes des pers
 - peint en couleurs vives les costumes de DJ et Sga : valet complice
- **Riche symbolique de la main**
 - réplique Arrêtez DJ
 - **Peur : le mouvement de fuite du héros semble contredire la bravade caractéristique du DJ de Molière**



Losey, Don Giovanni (d'après l'opéra de Mozart)

- Chez Losey pas de statue
- **Privilège** la représentation du châtiment par le feu : l'attitude de DJ, entouré de flammes, peut évoquer le supplice du bûcher infligé aux hérétiques, des sorcières au MA aux libertins à l'âge classique



Scène du film Dom Juan de Jacques Weber, 1998

- Semble éloigné de la pièce de Molière
- Pas vraiment le dénouement du film mais épisode inventé par le cinéaste
- DJ croise la statue du commandeur lors d'une navigation nocturne
- Statue monumentale mais réduite ici à une tête dorée qui apparaît en haut de l'échafaudage
- La fin du film exclut l'intervention du surnaturel : DJ sera tué par l'effondrement accidentel de la statue et la chute de l'échafaudage
- Ici surnaturel car fait penser à la mythologie antique du fleuve des Enfers, le Styx



Dom Juan, mise en scène de Brigitte Jaques, théâtre de L'odéon, Paris en 2000

- mise en scène
- un comédien interprète le rôle de la statue : mais son costume rappelle le drapé d'une statue
- symbolique de la main : la poignée de mains assimile les deux personnages aux adversaires d'un duel
- derrière eux de la fumée s'échappe d'une trappe ouverte, prête à engloutir DJ

Lecture analytique

La dimension spectaculaire et symbolique de ce dénouement

Présentation du texte :

- le châtement divin du libertin, foudroyé faute de s'être repenti, fait partie de ce que l'on appelle les invariants du mythe
- première pièce : avait une visée édifiante

- à plusieurs reprises on trouvait cette phrase : l'endurcissement au péché traîne une mort funeste
- annonce explicites ou implicites du dénouement
- Juste avant : s'était converti à l'hypocrisie religieuse
- Mais dénouement ambigu

I- La représentation du surnaturel

Il s'agit d'une pièce machine+ goût baroque pour le spectaculaire

Quel est le rythme des deux scènes ?

- Rapide succession d'actions
- Effet de crescendo

Deux figures à la fois opposées et complémentaires du surnaturel

1- Le spectre

- d'abord « femme voilée » : lance un ultime avertissement à DJ
- « je crois connaître cette voix » : le spectre serait Elvire : elle est présentée comme une dame voilée lors de sa deuxième apparition... elle était alors l'emblème de toutes les femmes bafouées par le libertin
- se métamorphose en allégorie ancestrale du temps, c'est-à-dire de la mort
 - avec sa faux
 - s'envole

Quelque chose d'insaisissable / la statue

2- la statue

- étrangement animée pour une statue
- image de la mort et de la pétrification que redoute DJ / DJ est l'homme du mouvement : homme de pierre contre homme de vent
- « Arrêtez, DJ » : Impératif dès entrée en scène de la statue
- symbolique de la main : serment
- La didascalie finale pointe les effets visuels (dans votre exposé, vous pouvez introduire ce que vous savez sur les mises en scène)
- Il faudrait analyser les dernières paroles du héros

II- Le châtimeur du défi

1- Le dénouement pousse à bout la logique du défi

Quelle est l'attitude de Sga / à celle de DJ ?

- Sga est terrifié : conjure son maître de se rendre à l'évidence
- Mais DJ persiste à manifester l'esprit fort qui le caractérise :
 - tout d'abord désarmé par l'apparence changeante du spectre
 - mais cherche à s'en tenir à son expérience sensible : je veux voir ce que c'est, je veux éprouver avec mon épée si c'est un corps ou un esprit : affirmation de son esprit fort avec la répétition du verbe de volition
 - ses négations répétées proclament son orgueilleux et obstiné refus du repentir

2- La dernière bravade du libertin face à la statue

- Oui, premier mot lancé à la statue+ question sans ambages qu'il pose à la statue

- Bravoure : tentatives pour frapper le spectre
- Symbolique de la main :
 - puni par où il a péché
 - épouseur à toutes mains
 - engagement / Selon le code de l'honneur

III- Un dénouement ambigu

- 1- **Inversion du deus ex machina**
 - Au lieu d'une intervention céleste venant sauver in extremis le héros
 - Ici impie foudroyé
- 2- **Eloigné du dénouement traditionnel de la comédie**
 - Châtiment à première vue édifiant
 - Mais Sga fait basculer la tragédie vers la farce :
 - énumère les victimes du libertin
 - récapitule les désordres vengés par la justice divine
 - se lamente sur ses gages non payés : retrouve son rôle de bouffon dont le matérialisme dissone avec la solennité du châtiment
 - réplique elle aussi censurée

Travail sur les trois mises en scène : le dénouement chez Losey, Mesguich et Bluwal

Séance VI- Bilan : Une pièce mêlée

Support :

- Dénouement
- Lecture de l'image
- Mise en scène de Mesguich, Bluwal, Losey pour l'opéra de Mozart

Travail de recherche sur Molière et son temps

Sur le contexte politique et social

- 1- Rappelez sommairement les caractéristiques du règne de Louis XIV : dates, type du régime, action du roi dans le domaine artistique et culturel

Le règne personnel de Louis XIV (1661-1715) marque l'apogée de la monarchie absolue de droit divin

- le roi affirme son autorité sans partage
- le roi se veut le protecteur des arts et des lettres : il exerce son mécénat par le biais de pensions ou de commandes, crée des académies

- 2- Présentez brièvement le statut et les conditions de vie des trois ordres : clergé, noblesse, tiers état, qui composent la société française

La société d'Ancien Régime est hiérarchisée en trois ordres inégaux

- le clergé et la noblesse jouissent de privilèges contrairement au tiers état qui regroupe de façon très hétérogène l'immense majorité des Français
- Ecartée du pouvoir ou assujettie par Louis XIV, la noblesse traditionnelle se sent déchue et désœuvrée
- La grande bourgeoisie entame une ascension qui ira croissant
- Plusieurs conflits religieux marquent le XVII : le mouvement de la Contre-Réforme catholique et le rôle de la compagnie du Saint sacrement contre laquelle Molière sera en butte

- 3- Qu'est-ce qu'un honnête homme à l'époque de Molière ?

L'idéal moral de l'honnête homme correspond à l'esthétique du classicisme

- expression désigne un homme cultivé et raffiné, d'origine noble, qui cultive l'art de plaire en société et veille à respecter un idéal de juste mesure, de pudeur et de réserve
- livre de Castiglione, Le Courtisan
- Don Juan est la provocante antithèse de cet idéal

Sur le théâtre au XVII siècle

- 4- Exposez les principales caractéristiques des courants baroque et classique qui se succèdent au XVII

En réaction contre l'exubérance baroque s'élabore, à partir de 1630 environ, le classicisme qui impose des exigences de sobriété, d'ordre, de mesure et d'imitation des modèles antiques

5- quelles sont les règles, les genres et les principaux auteurs du théâtre classique ?

Dans les années qui suivent la querelle du CID, le théâtre est codifié par des théoriciens

- s'inspirent des œuvres antiques
- trois grands dramaturges : Corneille, Racine, Molière (qui plaide l'art d'accommoder les contraintes)
- règle des trois unités résumée par la formule de Boileau : qu'en un jour, en un lieu un seul fait accompli/ tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli

Il y a également des règles de bienséance

- bienséance interne : impose que le comportement des personnages soit en rapport avec leur condition
- bienséance externe : bannit tout ce qui pourrait choquer la sensibilité et la morale du public : on ne peut représenter sur scène des actes violents ni parler explicitement de réalités trop matérielles ou corporelles

La règle de vraisemblance

- ne se confond pas avec la réalité historique ni avec le possible

Deux genres

- comédie et tragédie classique
- s'oppose sur le plan de l'intrigue, du dénouement, des registres, personnages et niveau de langue

6- Exposez brièvement quels étaient le statut des comédiens, les conditions des représentations théâtrales et le nom des trois principales troupes parisiennes sous le règne de Louis XIV

- durant la première moitié du XVII, les gens de théâtre jouissent d'une certaine considération sociale, favorisée par l'action de Louis XIII
- les auteurs et les troupes pensionnés par le roi ou soutenus par de riches protecteurs vivent dans l'aisance contrairement aux petites compagnies itinérantes
- sous l'influence du parti dévot réapparaît la traditionnelle condamnation morale et religieuse des comédiens, accusés d'immoralité ou d'impiété
- les attaques contre Molière et l'expulsion des comédiens italiens en 1694 manifestent cette hostilité contre le théâtre

Les conditions de la représentation sont très éloignées de celles du théâtre d'aujourd'hui

- public agité et bruyant
- scène mal éclairée par des chandelles

Trois troupes se font une concurrence acharnée à Paris

- celle des Grands Comédiens, située à l'Hôtel de Bourgogne
- théâtre du Marais, surtout dans le genre des pièces à machines
- la troupe de Molière, bénéficiant du titre de « troupe du roi », installée au théâtre du Palais Royal

Sur Molière

7- rédigez une notice biographique sur Molière

Né à Paris dans la riche bourgeoisie marchande, Jean Baptiste Poquelin était destiné à reprendre la charge de son père, tapissier du roi, plutôt qu'à une

carrière de comédien, qu'il choisit par passion en 1643, après avoir suivi des études de droit.

Il a découvert le monde du théâtre grâce à la famille Béjart, dont l'une des filles, Madeleine, une comédienne, devient sa maîtresse.

En 1659, Molière récupèrera la charge peu contraignante de tapissier du roi qu'il avait cédé à son frère cadet, mort cette année-là.

Molière (pseudonyme adopté en 1644) fonde avec Madeleine Béjart la Compagnie de l'illustre théâtre en 1643 qui, endetté, doit bientôt quitter Paris. De 1643 à 1658, la troupe itinérante joue avec succès farces et tragédies à travers la province. Elle est protégée par le duc d'Epéron puis par le Prince de Conti jusqu'à ce que celui-ci, entré dans la Compagnie du Saint Sacrement, devienne brusquement hostile à Molière.

En 1658, la troupe rentre à Paris, obtient la protection de Monsieur, Frère du Roi, et fait rire ce dernier lors de la représentation du Dépit amoureux.

Partageant la salle du petit Bourbon avec les comédiens italiens, la troupe entre dans l'ère des grands succès avec les Précieuses ridicules en 1659

8- A partir de L'école des femmes, plusieurs comédies de Molière rencontrent un grand succès en même temps que des critiques virulentes. Expliquez les motifs et conséquences de ces querelles théâtrales ?

En 1662, L'école des femmes, première des grandes comédies, est un triomphe mais engendre une querelle retentissante.

- les adversaires de Molière, représentants du rigorisme religieux et d'une morale austère, qualifient la pièce d'obscène
- Molière se défend par l'ironie satirique en faisant jouer « La critique de l'Ecole des femmes » et « L'Impromptu de Versailles »

En 1664, la première version de Tartuffe entraîne une querelle plus virulente encore, menée par le parti dévot

- la reine obtient l'interdiction de la pièce jugée scandaleuse
- le public devra attendre 5 ans pour voir jouer une 3ème version de Tartuffe

Molière est ébranlé par ces interdictions répétées

Dans le cadre des commandes destinées à divertir le roi et la cour, Molière invente la comédie ballet qui mêle le chant, la musique et la danse à l'action dramatique (Le Bourgeois gentilhomme)

9- Rappelez les circonstances célèbres de la mort du comédien

Véritablement malade quand il interprète le rôle titre du Malade imaginaire, Molière est pris de malaise sur scène et meurt pendant qu'on le transporte à son domicile. L'intervention du roi permet qu'il soit enterré, de nuit, selon le rite chrétien, malgré l'interdiction de l'Eglise (car Molière n'a pas eu le temps de se confesser ni de renier sa vie de comédien comme on l'exigeait alors)

Le mythe de DJ et les réécritures du mythe

On en a fait :

- Un héros de la liberté

- De la transgression
- De la quête métaphysique
- Il est bien loin de se réduire au coureur de jupons que désigne, par antonomase, un don juan.
- En raison de son intrinsèque théâtralité, c'est d'abord sur la scène que DJ a fait ses armes. A l'âge romantique, des nouvellistes, des poètes, des romanciers s'approprient le mythe, avant que le cinéma et la littérature critique, au XX, s'intéresse à leur tour au héros libertin

Le Don Juan baroque

De Don Juan...

A l'origine

- personnage de Tenorio (Marana) : El burlador de Séville y convidado de piedra : le trompeur de Séville et le convive de pierre
- Pers de Tirso de Molina
- son héros, aristocrate andalou jouisseur et insouciant, multiplie les conquêtes féminines et les burlas (plaisanteries)
- ajourne sans cesse le moment de se repentir
- reçoit son châtement céleste lors d'un dîner macabre avec la statue du Commandeur, le père d'une jeune fille qu'il a tué

La pièce de Tirso inaugure les 3 invariants qui selon Jean Rousset structurent le mythe de DJ

- l'apparition du mort sous la forme d'une statue
- le groupe de femmes séduites par le libertin
- les traits principaux du héros séducteur et surtout profanateur du sacré

Vers 1650 la pièce espagnole inspire des auteurs italiens dont les adaptations sont reprises par les troupes de commedia dell arte

Molière s'inspire de tous ces modèles

- 1665

A Don Giovanni : une autre date importante dans l'évolution du mythe

- Opéra de Mozart sur livret de Da Ponte : donne nouvelle dimension au mythe
- Incarne la vitalité jubilatoire, la liberté, le goût du bonheur caractéristiques de l'esprit des lumières
- Contrairement au héros calculateur, hypocrite de Molière, il est absolument spontané, vivant dans l'instant
- Fameux air du catalogue : accumulation des conquêtes
 - A donné une grande importance à des personnages absents ou secondaires dans la pièce de Molière : Donna Anna, la fille du Commandeur, amoureuse d'Octavio, figure la femme fidèle, Antithèse de DG à la séduction duquel elle reste réfractaire
 - Don Elvire : amoureuse bafouée qui se lamente
 - Le couple de paysans : Zerline et Masetto
 - Leporello : valet burlesque de DG
 - Les brèves apparitions du Commandeur font de celui-ci le symbole du Père garant de la loi et des interdits

Les Don juan Romantiques

Au XIX le mythe se diversifie considérablement

- DJ apparaît dans des poèmes, des nouvelles
- Influence du mythe concurrent de Faust

Certains auteurs romantiques cherchent à assurer le salut in extremis de leur DJ satanique

- héros de la démesure
- amant de l'absolu
- en quête d'idéal dans un monde trop étriqué

Hoffmann, nouvelle écrite en 1812, a influencé Musset

- prête à DJ son mal du siècle
- l'imagine en quête désespérée d'une femme unique et idéale

Les âmes du purgatoire, de Mérimée

- substitue à la figure légendaire de DJ tenorio, le personnage historique de Miguel de Manara, libertin converti

Dumas

- Don Juan de Marana ou la chute d'un ange
- Théophile Gautier confronte DJ et Faust dans son poème « La comédie de la mort »

Chez Baudelaire

- DJ assume avec orgueil ses péchés et son châtiment
- Inspiré du tableau de Delacroix ?

Chez Balzac : L'Elixir de longue vie

- montre un DJ cynique et diabolique

Chez Barbey D'aurevilly : Le plus bel amour de DJ

- héros fatigué
- DJ est invité à dîner par 12 anciennes maîtresses qui le somment de raconter son plus bel amour : étrangement le séducteur évoque une très jeune fille qui semblait détester ce DJ dont elle se crut cependant enceinte

Le DJ moderne

- Au cours du XX, le mythe de DJ suscite un nombre croissant d'études critiques
- Inspire les artistes sur le mode de la parodie ou de la dérision
- Démythifié, DJ apparaît souvent vieilli et ses prétentions de libertin sacrilège sont ridiculisées
- dans la Dernière nuit de DJ d'Edmond Rostand : le diable le condamne à être changé en marionnette dans un théâtre de guignol
- chez Anouilh, Ornifle ou le courant d'air

- Chez Montherlant, La mort qui fait le trottoir

On trouvera bien sûr dans la production romanesque du XX de multiples avatars donjuanesques, désacralisés ou non

Travail sur corpus de textes

Quels aspects différents du personnage mythique de DJ apparaissent dans ces textes ?

- Tirso de Molina
- La nuit de Valognes de Schmitt
- Air du catalogue chez Mozart
- Don Juan aux Enfers de Baudelaire
- DJ d'Hoffmann

Les réécritures de DJ

Les fourberies du séducteur : Tirso

- Les scènes VII et VIII de la pièce de Tirso montrent l'un des stratagèmes préférés du séducteur : profitant de l'obscurité pour s'introduire chez sa victime qui le prend d'abord pour son époux ; il parvient à ses fins par la force et par la ruse
- Tout en imposant ses désirs, il enjôle la paysanne par de lyriques flatteries et des promesses de mariage mirobolante eu égard à la différence sociale
- Les deux apartés révèlent au spectateur l'ironie cynique de DJ

En accord avec sa double finalité comique et édifiante, la pièce baroque à l'origine du mythe présente un séducteur perfide pour qui le jeu hédoniste et l'impérieux désir de possession érotique sont la seule loi qui vaille

Un révolté en quête d'absolu : Hoffmann

- Le texte d'Hoffmann est un discours du personnage-narrateur à l'intérieur du récit, sous forme d'une méditation sur DJ
 - Bien différent du héros de la pièce espagnole
 - DJ présenté comme un être d'exception, voué par nature au triomphe et à la domination mais écartelé entre Dieu et le Diable
 - Le diable le conduit à chercher dans la sensualité de quoi compenser en vain son insatisfaction spirituelle
 - Déçu, DJ se lance dans une révolte métaphysique qui est aussi une descente aux Enfers

Ce texte est caractéristique de l'interprétation romantique de DJ

- Au XIX, le pers du séducteur, mû par une double postulation divine et satanique
- Figure un être en quête d'un impossible idéal
- Se révolte contre la condition humaine dans un monde trop mesquin pour lui

Hoffmann, DJ très particulier car la position de maudit tourne au profit du séducteur : DJ est mué en âme religieuse que la divinité a trompée en refusant

de satisfaire des aspirations qu'elle avait suscitées : le libertin cesse d'être coupable devant Dieu.

Avec les romantiques, on se met à aimer DJ. Sort grandi par son malheur, son désenchantement

- **on le rêve fatigué, mélancolique**
- **devient un beau destructeur**
- **fascinateur fasciné par le mal**

Le champion du défi orgueilleux : Baudelaire

- **Tout en comportant de nombreuses références à la pièce de Molière, le poème de Baudelaire transpose le mythe de DJ dans l'univers de la mythologie antique**
- **Lecture accordée à sa propre sensibilité**
- **Il n'est pas question ici de salut ou de repentir : seul contre toutes ses victimes qu'il ne daigne pas même regarder, le libertin damné se mure dans sa logique du défi absolu, dans son péché d'orgueil ou d'hybris, qui le conduit aussi à accepter son châtement avec une hautaine sérénité**

DJ romantique qui est peut-être une image de l'artiste maudit, génial mais damné par la société

Un séducteur démythifié : Schmitt

La pièce de Schmitt multiplie les allusions aux œuvres antérieures tout en renversant ironiquement plusieurs données essentielles du mythe, comme l'illustre le parodique mot de la fin

- **S se désespère que son maître dérogeant lamentablement à sa réputation, lui ait même payé ses gages**
- **DJ n'est plus DJ, et sa métamorphose déroute ou déçoit ses anciennes maîtresses et son serviteur**
- **Ebranlé par la mort du jeune homme grâce auquel il aurait enfin pu connaître l'amour, le libertin vieilli décide de renaître à une nouvelle vie**
- **La mort du mythe permet la naissance d'un homme**

La Nuit de Valognes est assez représentative du devenir ou plutôt de la déconstruction du mythe à l'ère du désenchantement, de la mort de Dieu et de la libération des mœurs.

Privé de son pouvoir séducteur comme de sa dimension sacrilège, DJ devient le prétexte d'un jeu littéraire de références parodiques, qui en appelle à la complicité du lecteur tout en invitant à réfléchir sur la portée du mythe de l'amour lié à la mort

Eléments d'analyse en plus

Dans DJ on notera des couples d'opposition

- **Le réprouvé / ses juges : il est question de la culpabilité de DJ**
 - **DJ est un coupable, un transgresseur qui affronte ses juges.**
 - **L'incitent au repentir**

- Ce n'est pas le jouisseur et le séducteur sans scrupules que le XVII catholique jette en enfer, c'est l'offenseur de Dieu
 - Le mort : agent de la transcendance, porteur autorisé d'une sorte de jugement dernier
 - A la fois délinquant condamné par la société et mais pécheur qui, par son endurcissement, se trouve finalement privé de la grâce et rejeté dans les ténèbres
 - Justice divine mais aussi justice humaine représentée par toutes les instances sociales : valets, frères, père : le père représente la loi IV, 4 : grand discours tenu au nom de la société aristocratique/ froide insolence avec laquelle il accueille l'homélie paternelle (parole homicide contre le père : Eh Mourez le plus tôt que vous pourrez)
 - Le père s'adresse au délinquant / Elvire elle interpelle le pécheur
- Donc si l'on s'en tient à la petite oraison funèbre prononcée par Sganarelle : DJ a transgressé deux normes : Ciel offensé, lois violées

- **Le comédien / les spectateurs** : art d'acteur, virtuose de la parole et du geste
 - parfois même déguisement : pour aller séduire les femmes / chez Ghelderode envoie son héros parodique chez le fripier pour louer le costume du rôle de DJ
 - ce qui est intéressant chez Molière : au lieu de faire de son héros un spécialiste de la seule tromperie amoureuse, il étend sa compétence de comédien à d'autres activités
 - le marchand vient réclamer son dû : on le paie avec des mots
 - maître de la parole car autorise ou interdit despotiquement l'usage de la parole : mutisme ironique qui paralyse son interlocuteur : « interrompez-moi donc, vous vous taisez exprès, et me laissez parler par belle malice »
 - thème baroque : fascination pour le masque
- **Improvisateur / devant la permanence** qui est symbolisée par la statue : DJ conteste le temps
 - Improvise : homme du perpétuel présent
 - Rencontres imprévues
 - Elvire symbolise le passé
 - La statue : forme achevée de l'immobile

L'outrage le plus grave de DJ est l'invitation au Mort : enfreint l'interdit fondamental séparant le monde des défunts et le monde des vivants

Lors de cette invitation au mort Acte IV : on assiste à un curieux dialogue où les interlocuteurs sont en porte à faux

- la communication est retardée et en oblique
- au lieu de faire front et de s'entretenir avec la statue, c'est-à-dire avec son véritable partenaire, DJ ne s'adresse qu'à son valet pour l'obliger à la représenter
- malaise du héros devant une apparition dont il ne sait que faire

Pour l'acte IV : on parle de l'acte des fâcheux : il est chez lui et on vient l'importuner/ Le Misanthrope

- conçoit toutes ces rencontres sous forme de défi : vaincre verbalement

Le problème de la dramaturgie : comédie ou drame baroque ?

- Les unités ne sont pas respectées : pas unité de lieu, pas unité de style notamment à cause du mélange de tons
- Unité qui ne naît que de la présence du héros
- Pas d'unité car se crée au gré des rencontres : modèle du roman picaresque : fonctionne sur la rencontre et la fuite
- Errance symbolique : se sont autant de mises à l'épreuve
- Une forme qui a pour but d'attirer l'attention sur l'importance du rapport à l'autre
 - a besoin d'un valet lui servant de truchement
 - impuissance à communiquer avec autrui

Thème baroque obsédant de l'inconstance

"Baroque" vient de barrocco (adjectif portugais, "perle de forme irrégulière"). Au départ, le terme n'est applicable que pour les arts figuratifs. Il n'existe pas d'art poétique baroque ni de règles canoniques ou formelles. Le baroque est l'art du mouvement ; c'est une esthétique, une vision du monde, un comportement, une manière de réagir à une crise.

Le baroque a une histoire : on le situe généralement entre le dernier tiers du XVIe siècle jusqu'au premier tiers du XVIIe siècle.

Le baroque est d'abord un terme négatif : au figuré, il signifie "bizarre", "extravagant", "sans valeur". C'est progressivement que le terme va perdre sa connotation négative, par le travail de la critique.

Il s'agit d'une désignation tardive.

la métamorphose et l'ostentation sont les deux thèmes privilégiés du baroque. Le baroque est une esthétique de la vie, celle de la vie transformée en art. C'est une crise de l'expérience sensible. Cette crise concerne l'homme face à la nature, qui se sent décentré, solitaire. L'apparence cache quelque chose de différent de ce qu'il voit → doute, angoisse.

Contexte

Les grandes découvertes ont des effets sur l'art ;

Scientifique avec notamment Galilée et Copernic ;

Théologique et ecclésiologique → Trois conséquences capitales : l'ère de l'héliocentrisme. La Terre n'est plus au centre de l'univers ; il s'agit du Soleil.

L'homme est décentré ; il existe un univers infini. L'univers est troué, et non plus bien délimité. L'univers est corruptible, comme le corps.

INCONSTANCE est un thème obsédant

- instabilité du monde
- inconstance blanche : s'enchantement de la vie passagère
- inconstance noire : signe de péché et de condamnation

IMPORTANCE DE L'APPARENCE

- theatrum mundi

PRESENCE CROISSANTE ET VICTORIEUSE DE LA MORT

ALLEGORIE BAROQUE DU FINAL

- thème baroque de la lutte entre vénus et le temps

- **pas comme dans tragédie classique : tragique né de l'impossibilité de la maîtrise des passions / ici tragique naît de la confrontation avec un enjeu métaphysique**
- **punition du péché d'hybris**

La structure de la pièce

Questions de préparations

- **Montrer comment l'intrigue de la pièce est entièrement construite autour du thème de la poursuite dont le héros est le sujet ou l'objet**
- **Au fil des actes de *Dom Juan*, reconnaissez-vous le découpage classique qui fait se succéder l'exposition, le nœud, les péripéties, le dénouement ?**
- **En quoi l'acte III fait-il figure de pivot de l'intrigue ?**

Le chasseur pourchassé

- **DJ est présent dans 25 scènes sur 27 : assure la continuité d'une action qui a pourtant été jugée décousue**
- **Dans l'exposition on apprend qu'Elvire s'est mise en campagne pour retrouver l'époux qui l'a abandonnée / dans la scène suivante DJ annonce à son valet qu'il est à la poursuite d'une nouvelle beauté → chassé-croisé qui résume la dynamique de la pièce**
- **Le séducteur va être traqué par des poursuivants qui lui reprochent son libertinage**
 - **Elvire**
 - **Dom carlos**
 - **Monsieur Dimanche**
 - **Dom Louis**

Vont demander des comptes à DJ qui se dérobe à chaque fois sauf face à la statue du Commandeur

L'intrigue suit le fil apparemment chaotique de l'errance ou de la fuite de DJ qui, pour échapper à ses poursuivants, court à la rencontre de son destin.

Continuités et ruptures

- **On peut à peu près identifier dans la pièce les étapes traditionnelles de la progression dramatique**
- **Mais pas schéma classique**
- **L'exposition**
 - **constituée par les 2 premières scènes où Sganarelle puis DJ lui-même dressent le portrait du grand seigneur méchant homme**
- **Le nœud : conflits et obstacles**
 - **intervention d'Elvire fin acte I : vient menacer DJ de sa vengeance et du Courroux céleste**
 - **Acte II illustre les données de l'exposition en montrant le séducteur non plus en paroles mais en action bouffonne qui se solde par un échec**
- **les péripéties :**
 - **scène 5 acte II : annonce puisque DJ doit fuir pour échapper à 12 hommes**
 - **Actes III et IV : Errance en forêt avec les rencontres successives avec le Pauvre, les frères d'Elvire, La statue du Commandeur que le héros défie chacun à leur tour**

- Acte IV : DJ reçoit dans sa demeure une série de visites qui l'importunent
- Acte V précipite action vers son dénouement
- Dénoeuement
 - DJ prend le masque du dévot repentî auprès de son père et de Dom Carlos
 - Il révèle la supercherie à Sganarelle
 - Avertissement lancé par le spectre

Le châtimeñt ultime a fait l'objet d'annonce durant toute la pièce
Chaque acte comporte des sortes de saynètes autonomes avec des personnages secondaires : chacune de ces scènes met en lumière l'une des facettes du héros

Un acte pivot : l'acte III

- scène la plus audacieuse de la pièce : moment crucial de l'intrigue : la tentation du Pauvre
 - impiété sacrilège de DJ
 - entraîne le châtimeñt final plus que son libertinage de mœurs
- intervention du surnaturel avec le signe de tête de la statue

A partir de ce moment, s'opère un net retournement : le héros ne sera plus sujet de l'action mais objet de multiples réclamations de ses adversaires.

Maître et valet

Le valet est un type traditionnel dans la comédie depuis l'Antiquité et la relation entre maître et valet constitue un thème privilégié qui, peu à peu, se charge de connotations politiques et sociales

Questions de préparation

Etude du personnage de Sganarelle

La tradition du valet bouffon

- 1- à l'aide d'une encyclopédie ou d'un dictionnaire du théâtre, indiquez brièvement ce qu'étaient les rôles de valets dans la comédie antique et dans la commedia dell'arte dont s'inspire Molière
- 2- quels autres personnages de valets connaissez-vous dans l'œuvre de Molière ?
- 3- dans un dictionnaire des personnages, recherchez l'étymologie du nom « Sganarelle » et le type des personnages ainsi dénommés dans les pièces de Molière autre que DJ
- 4- Dans la pièce, relevez quelques caractéristiques qui rattachent Sganarelle à la tradition du valet bouffon

Un couple inséparable et ambigu

Interprété par Molière en 1665, le personnage de Sganarelle est presque constamment sur scène, aux côtés de son maître, et il a, en outre, le privilège d'ouvrir et de clore la pièce. Cette omniprésence ainsi que la complexité de sa relation à DJ font de Sganarelle un valet à part dans la tradition théâtrale.

- 5- illustrez par des références précises à la pièce les différents rôles que DJ impose à son valet : compagnon de route, témoin de ses aventures, complice, confident, porte parole...

Le valet, alter ego du maître

- 6- quels sentiments contradictoires Sganarelle éprouve-t-il envers DJ ? justifiez votre réponse à l'aide de citations.
- 7- A quels moments le valet s'efforce-t-il de parodier son maître ? quels effets produits ce mimétisme ?
- 8- En quoi Sganarelle est-il à la fois « adjuvant » et « opposant » du libertinage de DJ ?

Etude du personnage de Sganarelle

La tradition du valet bouffon

- 9- à l'aide d'une encyclopédie ou d'un dictionnaire du théâtre, indiquez brièvement ce qu'étaient les rôles de valets dans la comédie antique et dans la commedia dell'arte dont s'inspire Molière

Les comédies grecques (Ménandre) et latines (Plaute, Térence) comportent des personnages de serviteurs, en l'occurrence des esclaves, dont l'esprit rusé aide les amours contrariés de leurs jeunes maîtres.

La commedia dell'arte, apparue au XVI en Italie, donne un rôle privilégié aux valets, les « zanni » distingués en 2 types :

- l'un est rusé et intrigant

- l'autre est plus ingénu, bouffon, goinfre (arlequin)
- Les « zanni » font rire par leur « lazzi » (apartés et plaisanteries volontiers lubriques ou scatologiques) et acrobaties verbales et gestuelles

10- quels autres personnages de valets connaissez-vous dans l'œuvre de Molière ?

Scapin dans Les Fourberies de Scapin / Toinette dans Le Malade Imaginaire

La Flèche dans L'Avare / Dorine dans Tartuffe

Valets rusés et intrigants, qui se jouent des vieillards en faveur des jeunes premiers
Sganarelle s'en démarque

11- dans un dictionnaire des personnages, recherchez l'étymologie du nom « Sganarelle » et le type des personnages ainsi dénommés dans les pièces de Molière autre que DJ

- le nom de sganarelle viendrait du verbe italien « sgannare » signifiant « dessiller, ouvrir les yeux à quelqu'un » / souvent utilisé par antiphrase pour nommer un personnage aveugle sur son sort et son infortune
- peut être rapproché des mots italiens ganaro : ivrogne ou inganarello : trompeur
- rime avec polichinelle

Molière avait une prédilection pour le type de personnage comique portant ce nom, qu'il interprétait lui-même

- mari trompé dans : sganarelle ou le cocu imaginaire
- l'École des maris
- L'amour médecin : Sganarelle est un père trompé par sa fille et l'amoureux de celle-ci qui se fait passer pour un médecin
- Le Médecin malgré lui : Sganarelle est un paysan forcé d'endosser l'habit d'un médecin pour favoriser les amours d'une jeune fille

12- Dans la pièce, relevez quelques caractéristiques qui rattachent Sganarelle à la tradition du valet bouffon

Sganarelle fait rire par

- **ses propos**
- **ses gestes grotesques**
- **lâcheté, couardise : quand il évoque son habit purgatif pour éviter de porter secours à son maître**
- **tendance aux galimatias : discrédite ses prétentions au raisonnement philosophique et théologique**
- **glouton**
- **matérialiste quand se lamente sur ses gages**

Un couple inséparable et ambigu

Interprété par Molière en 1665, le personnage de Sganarelle est presque constamment sur scène, aux côtés de son maître, et il a, en outre, le privilège d'ouvrir et de clore la pièce. Cette omniprésence ainsi que la complexité de sa relation à DJ font de Sganarelle un valet à part dans la tradition théâtrale.

13- illustrez par des références précises à la pièce les différents rôles que DJ impose à son valet : compagnon de route, témoin de ses aventures, complice, confident, porte-parole...

Rôle de Sganarelle imposé par son maître

- Compagnon de route : il accompagne DJ jusqu'au bout de son errance et de sa fuite

- Témoin de ses aventures : récit fait à Gusman dans la scène initiale+présence lors de la séduction des paysannes
- Complice : incite Pierrot et le Pauvre à se soumettre à la cruauté perverse du libertin
- Confident : c'est grâce à ses questions que le spectateur entend la profession de foi du libertin
- Porte parole : de façon perverse, DJ charge son valet de répondre à sa place à Elvire ou d'inviter la statue à souper

Le valet, alter ego du maître

14- quels sentiments contradictoires Sganarelle éprouve-t-il envers DJ ? justifiez votre réponse à l'aide de citations.

S. éprouve un mélange de fascination et de répulsion envers son maître

15- A quels moments le valet s'efforce-t-il de parodier son maître ? quels effets produits ce mimétisme ?

Sganarelle apparaît souvent comme le double grotesque de son maître

- parodie son goût pour les éloges paradoxaux
- incite le mendiant à jurer
- éconduit Monsieur Dimanche sans lui payer son dû

Ce mimétisme fait rire par son comique de répétition

- met en valeur la subtilité du maître / grossièreté du valet
- S. se modèle sur ce seigneur méchant homme malgré les blâmes qu'il lui adresse

16- En quoi Sganarelle est-il à la fois « adjuvant » et « opposant » du libertinage de DJ ?

Sganarelle est un adjuvant du libertinage de DJ quand il s'en rend complice, par amusement ou lâche soumission

Opposant toutefois, quand il met en garde son maître contre le châtement des libertins, ou quand il blâme sa cruauté ou son hypocrisie

Les personnages secondaires dans Dom Juan

Objectifs : Analyser le rôle des personnages secondaires pour dégager leur dimension réaliste et symbolique

Questions de préparations

- **Faites la liste des personnages autres que Dom Juan et Sganarelle, notez le moment et la fréquence de leurs apparitions scéniques et classez-les selon leur origine sociale, les valeurs qu'ils représentent, et la relation qu'ils entretiennent avec le héros**
- **Etudiez la métamorphose d'Elvire entre sa première et sa seconde intervention**
- **Quels liens de symétrie peut-on déceler entre des personnages aussi différents que : Elvire et Pierrot ; Pierrot et Don Carlos ; Le pauvre et Monsieur Dimanche... ?**

Un tableau de la société

- **15 personnages secondaires gravitent autour du héros et de son valet**
 - **nombre élevé pour le théâtre de l'époque (une troupe à l'époque comptait environ 12 comédiens)**
 - **certains ne sont que des figurants, au rôle accessoire : écuyer d'Elvire, Les laquais de DJ et le Spadassin, La Ramée**
- **L'ensemble permet de représenter un tableau assez réaliste de la société contemporaine (à l'exception du clergé et du monde de la cour dont il n'est qu'indirectement question dans l'éloge de l'hypocrisie)**
- **L'aristocratie est incarnée par le père de DJ+ les frères d'Elvire**
 - **Dom Louis intervient d'abord pour réprimander son fils dont la conduite le scandalise (IV, 4) : il représente un ordre ancien contre lequel DJ s'élève**
 - **Dom Louis ensuite se réjouit naïvement de la prétendue conversion de son fils : importance du mensonge et de l'Hypocrisie à relier avec la pièce Tartuffe**
 - **Ce personnage s'exprime dans un registre noble et tragique : pastiche du père chez Corneille attaché aux valeurs ancestrales de l'honneur, de la vertu et de la foi**
 - **Son fils le défie avec un insolent mépris et va même jusqu'à souhaiter sa mort**
- **Dom Carlos et Dom Alphonse**
 - **Ils représentent également la noblesse et les contradictions du code de l'honneur : faut-il renoncer à la vengeance contre celui qui a déshonoré la famille mais a sauvé la vie de l'un de ses membres ?**
- **Le sens de l'honneur est aussi la valeur revendiquée par le groupe de paysans**
 - **fait ressortir l'indignité avec laquelle les traite ce « grand seigneur méchant homme »**

- leur intervention à l'acte II, permet au dramaturge d'exploiter les effets comiques des répliques en patois et de la farce bouffonne que DJ joue aux deux paysannes coquettes et avides d'ascension sociales
- **Monsieur Dimanche**
 - Molière se moque de la bourgeoisie
 - Aborde le sujet d'actualité de l'endettement des nobles
 - DJ, en virtuose, paie de mots son débiteur sans même le laisser réclamer l'argent qu'il réclame
- **La statue et le spectre**
 - actants surnaturels
 - permettent l'intrusion du merveilleux
 - modifient le rapport du héros au monde extérieur

Une héroïne sublime

- Elvire est une création originale de Molière.
- N'intervient que deux fois sur scène : impressionne fortement le spectateur par sa dimension tragique et son rôle crucial
- On parle d'elle : ses frères, ou lors de la scène d'exposition
- Parallèle avec le spectre
- lors de sa première apparition, l'épouse de DJ laisse éclater sa colère contre celui qui l'a abandonnée après l'avoir arraché à son couvent
- Par son langage et sa passion malheureuse, elle s'apparente aux héroïnes raciniennes
- Sc6 acte IV : elle a maîtrisé cette passion fatale, désormais sublimée en un « parfait et pur amour » divin au nom duquel elle supplie DJ de se convertir à son tour. Image de la vraie dévotion et de la grâce : elle opère une métamorphose inverse de celle de DJ qui lui va prendre le masque de la fausse dévotion

Des jeux de symétrie

- Jouée par Elvire dans un registre noble et tragique, la scène de dépit amoureux est reprise sur un mode parodique et bouffon par Pierrot
- Le même paysan reproche à Dom Juan son ignoble ingratitude au nom d'un code de l'honneur qui rappelle l'esprit sinon la lettre de celui de Don Carlos
- Le Pauvre, mendiant de l'argent auprès de DJ, est le pendant tragique de monsieur Dimanche qui va réclamer, en vain, les sommes prêtées au noble endetté

Le mélange des registres dans Dom Juan

Définissez ce qu'on appelle un registre littéraire, énumérez les principaux registres et évoque le lien entre la notion de registre et celle de genre

Des registres mêlés

Le comique de farce

- 1- Quels sont les ressorts et les formes du comique utilisés au cours de l'acte II et dans la scène 3 de l'acte IV ? En quoi ces différentes scènes relèvent-elles du comique dit de farce ?
- 2- Dans ces mêmes scènes, recherchez des éléments pathétiques ou grinçants qui apportent un contrepoint à la farce.
- 3- Sganarelle contribue beaucoup au comique de la pièce. Cherchez 3 ou 4 exemples qui vous paraissent le mieux illustrer la bouffonnerie du valet.

Des éléments tragiques

- 1- Qu'y a-t-il de communs entre Elvire, Dom Carlos, Dom Alphonse et Dom Louis ?
- 2- Le personnage d'Elvire a suscité des interprétations contradictoires. Dans son histoire de l'art dramatique en France, Théophile Gautier considère que, pour atténuer le tort de Dom Juan envers son épouse, « Molière a eu soin de la faire insupportable comme la femme qu'on n'aime plus. » Au contraire Louis Jovet, acteur, metteur en scène et professeur de théâtre, voyait en Elvire une « sainte » sublime et tragique et disait à propos de la scène 6 acte IV : « Elvire est quelqu'un qui parle purement, et les larmes qu'elle verse, elle les verse dans une béatitude céleste ». Relisez les deux interventions d'Elvire et dites lequel de ces deux avis vous semble le plus convaincant en justifiant votre réponse par des références précises au texte
- 3- Quels autres éléments ou moments de la pièce ont également une connotation tragique ?

Le polémique et la satire

- 1- Quels aspects et quels personnages de la société de l'époque sont-ils critiqués ou tournés en dérision ?

L'intervention du fantastique

- 1- Quels passages de la pièce correspondent au registre fantastique ?
- 2- Comment réagissent les différents témoins de ces événements surnaturels ?
- 3- Quelles questions, quels problèmes pose la mise en scène du surnaturel ?

Le mélange des registres correction

Le registre d'un texte littéraire (ou d'une œuvre artistique) désigne la tonalité particulière que lui donnent des procédés expressifs et qui crée une émotion spécifique : enthousiasme, effroi, angoisse, compassion, gaieté, amusement...

On distingue principalement les registres

- lyrique
- pathétique
- épique
- tragique
- comique
- ironique
- polémique
- réaliste
- fantastique

La notion de registre est transversale par rapport aux différents genres littéraires et une même œuvre peut alterner ou mêler divers registres. Toutefois les registres comique et tragique sont liés aux genres traditionnels de la comédie et de la tragédie, de même que le registre épique est défini en référence au genre ancien de l'épopée.

Le comique de farce

1- L'acte II et la sc3 de l'acte IV

- recourent au comique de mots
 - patois des paysans
 - hyperboles laudatives de DJ
 - parole interrompue de Monsieur dimanche
- recourent au comique de gestes
 - jeu de soufflets
 - valse hésitation de DJ pris entre les deux paysannes
 - jeu de chaise et sortie forcée de Monsieur Dimanche
- recourent au comique de caractère
 - portrait à charge du séducteur pris à son propre piège
 - paysanne opportuniste
 - bourgeois enrichi mais maladroit
- recourent au comique de situation
 - promesse de mariage à deux femmes en même temps
 - créancier payé de mots
- recourent au comique de répétition : monsieur Dimanche est de nouveau éconduit par Sganarelle qui imite en cela son maître

Ces éléments comiques, souvent proches de la bouffonnerie, sont caractéristiques du registre de la farce, de même que :

- le retournement de situation qu'on observe dans les 2 cas
- la différence entre les 2 scènes tient au niveau de langage et à l'origine sociale des interlocuteurs

2- Le dépit exprimé par Pierrot dans la scène 3 de l'acte II semble doublement légitime

- la jeune fille qu'il aime sincèrement se laisse courtiser par le seigneur dont il vient de sauver la vie

- est frappé

Pathétique, ce personnage s'attire la sympathie du public et fait ressortir l'indignité cruelle du libertin, ce qui donne une certaine amertume à la farce

Quelques exemples de la bouffonnerie de Sganarelle

- l'amalgame présenté à Elvire en guise de justification : « Madame, les conquérants, Alexandre et les autres mondes sont causes de notre départ »
- ses arguments absurdes en faveur de la médecine et la chute qui clôt son raisonnement sur l'existence de Dieu sc1 acte III
- sa gourmandise à la scène 7 acte IV

Les éléments tragiques

- Ces quatre personnages appartiennent à l'aristocratie traditionnelle attachée aux valeurs ancestrales et au code de l'honneur, au nom desquels ils blâment la conduite de DJ. Ils s'expriment dans un langage soutenu dont le registre et le propos rappellent l'univers de la tragédie ou de la tragi-comédie
- Dans la scène du pauvre : DJ insensible aux avertissements, se précipite vers son châtiment

La polémique et la satire

Si la mise en cause du libertinage reste ambiguë, d'autres aspects de la société contemporaine sont critiqués ou ridiculisés : les superstitions populaires, l'imposture des médecins, les contradictions du code de l'honneur aristocratique, la rivalité entre l'aristocratie et la bourgeoisie, l'hypocrisie religieuse

L'intervention du fantastique

- le registre fantastique correspond à l'intervention du surnaturel lié à la Statue du Commandeur, au spectre, au foudroiement final de DJ
- L'effroi de Sganarelle, qui exhorte son maître au repentir, contraste avec le scepticisme de DJ qui refuse de croire au surnaturel. Ainsi le spectateur peut-il choisir son camp, bien que la réaction du valet semble discréditée par le ridicule attaché à ce personnage
- A l'époque de Molière une telle représentation du surnaturel était liée au genre de la « pièce à machines ». Aujourd'hui, le metteur en scène doit faire un choix parmi tous les possibles et l'héritage des mises en scène antérieures. Certains perpétuent le goût du fantastique, d'autres donnent une apparence humaine ou bien mécanique à l'émissaire de Dieu : dans sa mise en scène de 1969, Chéreau faisait se dédoubler la statue en deux marionnettes de plâtre qui venaient frapper à mort le libertin.

La prédominance du burlesque

- Exemples de burlesque
 - la réplique bouffonne de Sganarelle contrastant avec la colère désespérée d'Elvire (acte I, sc3)

- **la naïveté et la chute du valet sapent les prétentions de la discussion théologique (acte III, sc1)**
 - **l'insolence de DJ envers son père raille scandaleusement les remontrances solennelles de celui-ci**
 - **dans la scène 8 acte IV, l'effroi de Sganarelle qui ne veut plus toucher au repas qu'il attendait tant, constitue un contrepoint comique à l'apparition surnaturelle de la statue**
 - **le dernier mot de Sganarelle « mes gages ! » confirme la dominante burlesque de la pièce en achevant celle-ci comme une farce**
- **le registre burlesque empêche de prendre tout à fait au sérieux la condamnation morale et le châtement céleste du libertin, et confère donc à la pièce son ambiguïté.**

Molière et son temps

Questions de préparation

Sur le contexte politique et social

- 10- rappelez sommairement les caractéristiques du règne de Louis XIV : dates, type du régime, action du roi dans le domaine artistique et culturel
- 11- Présentez brièvement le statut et les conditions de vie des trois ordres : clergé, noblesse, tiers état, qui composent la société française
- 12- Plusieurs conflits religieux marquent le XVII : nommez les principaux d'entre eux, en définissant notamment le mouvement de la Contre-Réforme catholique et le rôle de la compagnie du Saint sacrement contre laquelle Molière sera en butte
- 13- Qu'est-ce qu'un honnête homme à l'époque de Molière ?

Sur le théâtre au XVII siècle

- 14- Exposez les principales caractéristiques des courants baroque et classique qui se succèdent au XVII
- 15- Quels sont les règles, les genres et les principaux auteurs du théâtre classique ?
- 16- Qu'est-ce qu'une pièce à machines ?
- 17- Exposez brièvement quels étaient le statut des comédiens, les conditions des représentations théâtrales et le nom des trois principales troupes parisiennes sous le règne de Louis XIV

Sur Molière

- 18- A partir de L'école des femmes, plusieurs comédies de Molière rencontrent un grand succès en même temps que des critiques virulentes. Expliquez les motifs et conséquences de ces querelles théâtrales ?
- 19- En quoi l'écriture et la représentation de DJ sont-elles liées à la querelle du Tartuffe ?
- 20- Rappelez les circonstances célèbres de la mort du comédien

Sur le contexte politique et social

- 21- **Rappelez sommairement les caractéristiques du règne de Louis XIV : dates, type du régime, action du roi dans le domaine artistique et culturel**

Le règne personnel de Louis XIV (1661-1715) marque l'apogée de la monarchie absolue de droit divin

- le roi affirme son autorité sans partage
- le roi se veut le protecteur des arts et des lettres : il exerce son mécénat par le biais de pensions ou de commandes, crée des académies

- 22- **Présentez brièvement le statut et les conditions de vie des trois ordres : clergé, noblesse, tiers état, qui composent la société française**

La société d'Ancien Régime est hiérarchisée en trois ordres inégaux

- le clergé et la noblesse jouissent de privilèges contrairement au tiers état qui regroupe de façon très hétérogène l'immense majorité des Français
- Ecartée du pouvoir ou assujettie par Louis XIV, la noblesse traditionnelle se sent déchue et désoeuvrée
- La grande bourgeoisie entame une ascension qui ira croissant

23- Plusieurs conflits religieux marquent le XVII : nommez les principaux d'entre eux, en définissant notamment le mouvement de la Contre-Réforme catholique et le rôle de la compagnie du Saint sacrement contre laquelle Molière sera en butte

- Persécutions des jansénistes
- Lutte contre les libertins
- Révocation de l'Edit de Nantes

24- Qu'est-ce qu'un honnête homme à l'époque de Molière ?

L'idéal moral de l'honnête homme correspond à l'esthétique du classicisme

- expression désigne un homme cultivé et raffiné, d'origine noble, qui cultive l'art de plaire en société et veille à respecter un idéal de juste mesure, de pudeur et de réserve
- livre de Castiglione, Le Courtisan
- Don Juan est la provocante antithèse de cet idéal

Sur le théâtre au XVII siècle

25- Exposez les principales caractéristiques des courants baroque et classique qui se succèdent au XVII

En réaction contre l'exubérance baroque s'élabore, à partir de 1630 environ, le classicisme qui impose des exigences de sobriété, d'ordre, de mesure et d'imitation des modèles antiques

26- Quels sont les règles, les genres et les principaux auteurs du théâtre classique ?

Dans les années qui suivent la querelle du CID, le théâtre est codifié par des théoriciens

- s'inspirent des œuvres antiques
- trois grands dramaturges : Corneille, Racine, Molière (qui plaide l'art d'accommoder les contraintes)
- règle des trois unités résumée par la formule de Boileau : qu'en un jour, en un lieu un seul fait accompli/ tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli

Il y a également des règles de bienséance

- bienséance interne : impose que le comportement des personnages soit en rapport avec leur condition
- bienséance externe : bannit tout ce qui pourrait choquer la sensibilité et la morale du public : on ne peut représenter sur scène des actes violents ni parler explicitement de réalités trop matérielles ou corporelles

La règle de vraisemblance

- ne se confond pas avec la réalité historique ni avec le possible

Deux genres

- comédie et tragédie classique
- s'oppose sur le plan de l'intrigue, du dénouement, des registres, personnages et niveau de langue

27- Qu'est-ce qu'une pièce à machines ?

28- Exposez brièvement quels étaient le statut des comédiens, les conditions des représentations théâtrales et le nom des trois principales troupes parisiennes sous le règne de Louis XIV

- Durant la première moitié du XVII, les gens de théâtre jouissent d'une certaine considération sociale, favorisée par l'action de Louis XIII
- les auteurs et les troupes pensionnés par le roi ou soutenus par de riches protecteurs vivent dans l'aisance contrairement aux petites compagnies itinérantes
- sous l'influence du parti dévot réapparaît la traditionnelle condamnation morale et religieuse des comédiens, accusés d'immoralité ou d'impiété
- les attaques contre Molière et l'expulsion des comédiens italiens en 1694 manifestent cette hostilité contre le théâtre

Les conditions de la représentation sont très éloignées de celles du théâtre d'aujourd'hui

- public agité et bruyant
- scène mal éclairé par des chandelles

Trois troupes se font une concurrence acharnée à Paris

- celle des Grands Comédiens, située l'Hôtel de bourgogne
- théâtre du Marais, surtout dans le genre des pièces à machines
- la troupe de Molière, bénéficiant du titre de « troupe du roi », installé au théâtre du Palais Royal

Sur Molière

29- Rédigez une notice biographique sur Molière

Né à Paris dans la riche bourgeoisie marchande, Jean Baptiste Poquelin était destiné à reprendre la charge de son père, tapissier du roi, plutôt qu'à une carrière de comédien, qu'il choisit par passion en 1643, après avoir suivi des études de droit.

Il a découvert le monde du théâtre grâce à la famille Béjart, dont l'une des filles, Madeleine, une comédienne, devient sa maîtresse.

En 1659, Molière récupèrera la charge peu contraignante de tapissier du roi qu'il avait cédé à son frère cadet, mort cette année-là.

Molière (pseudonyme adopté en 1644) fonde avec Madeleine Béjart la Compagnie de l'illustre théâtre en 1643 qui, endetté, doit bientôt quitter Paris. De 1643 à 1658, la troupe itinérante joue avec succès farces et tragédies à travers la province. Elle est protégée par le duc d'Épernon puis par le Prince de Conti jusqu'à ce que celui-ci, entré dans la Compagnie du Saint Sacrement, devienne brusquement hostile à Molière.

En 1658, la troupe rentre à Paris, obtient la protection de Monsieur, Frère du Roi, et fait rire ce dernier lors de la représentation du Dépit amoureux. Partageant la salle du petit Bourbon avec les comédiens italiens, la troupe entre dans l'ère des grands succès avec les Précieuses ridicules en 1659

30- A partir de L'école des femmes, plusieurs comédies de Molière rencontrent un grand succès en même temps que des critiques virulentes. Expliquez les motifs et conséquences de ces querelles théâtrales ?

En 1662, L'école des femmes, première des grandes comédies, est un triomphe mais engendre une querelle retentissante.

- les adversaires de Molière, représentants du rigorisme religieux et d'une morale austère, qualifient la pièce d'obscène
- Molière se défend par l'ironie satirique en faisant jouer « La critique de l'Ecole des femmes » et « L'Impromptu de Versailles »

En 1664, la première version de Tartuffe entraîne une querelle plus virulente encore, menée par le parti dévot

- la reine obtient l'interdiction de la pièce jugée scandaleuse
- le public devra attendre 5 ans pour voir jouer une 3ème version de Tartuffe

Molière est ébranlé par ces interdictions répétées

Dans le cadre des commandes destinées à divertir le roi et la cour, Molière invente la comédie ballet qui mêle le chant, la musique et la danse à l'action dramatique (Le Bourgeois gentilhomme)

31- Rappelez les circonstances célèbres de la mort du comédien

Véritablement malade quand il interprète le rôle titre du Malade imaginaire, Molière est pris de malaise sur scène et meurt pendant qu'on le transporte à son domicile. L'intervention du roi permet qu'il soit enterré, de nuit, selon le rite chrétien, malgré l'interdiction de l'Eglise (car Molière n'a pas eu le temps de se confesser ni de renier sa vie de comédien comme on l'exigeait alors)

Dom Juan, un mythe moderne

Possibilité de questions

- **Quels aspects différents du personnage mythique de DJ apparaissent dans ces textes ?**
- **Commentez le poème de Baudelaire, « Don Juan aux Enfers »**
- **Ecriture d'invention : Au royaume des morts, DJ dialogue un jour avec Elvire : tous deux confrontent leurs points de vue sur la vie du séducteur et sur les différentes facettes du mythe de DJ. Votre texte prendra la forme d'un dialogue théâtral et fera référence aux extraits proposés ainsi qu'aux œuvres que vous avez lues.**

Les fourberies du séducteur

- les scènes VII et VIII de la pièce de Tirso montrent l'un des stratagèmes préférés du séducteur : profitant de l'obscurité pour s'introduire chez sa victime qui le prend d'abord pour son époux ; il parvient à ses fins par la force et par la ruse
- tout en imposant ses désirs, il enjôle la paysanne par de lyriques flatteries et des promesses de mariage mirobolante eu égard à la différence sociale
- les deux apartés révèlent au spectateur l'ironie cynique de DJ

En accord avec sa double finalité comique et édifiante, la pièce baroque à l'origine du mythe présente un séducteur perfide pour qui le jeu hédoniste et l'impérieux désir de possession érotique sont la seule loi qui vaille

Un révolté en quête d'absolu

- le texte d'Hoffmann est un discours du personnage-narrateur à l'intérieur du récit, sous forme d'une méditation sur DJ
- bien différent du héros de la pièce espagnole
- DJ présenté comme un être d'exception, voué par nature au triomphe et à la domination mais écartelé entre Dieu et le Diable
- Le diable le conduit à chercher dans la sensualité de quoi compenser en vain son insatisfaction spirituelle
- Déçu, DJ se lance dans une révolte métaphysique qui est aussi une descente aux Enfers

Ce texte est caractéristique de l'interprétation romantique de DJ

- au XIX, le pers du séducteur, mû par une double postulation divine et satanique
- figure un être en quête d'un impossible idéal
- se révolte contre la condition humaine dans un monde trop mesquin pour lui

Le champion du défi orgueilleux

- tout en comportant de nombreuses références à la pièce de Molière
- le poème de Baudelaire transpose le mythe de DJ dans l'univers de la mythologie antique
- lecture accordée à sa propre sensibilité
- il n'est pas question ici de salut ou de repentir : seul contre toutes ses victimes qu'il ne daigne pas même regarder, le libertin damné se mure dans sa logique du défi absolu, dans son péché d'orgueil ou d'hybris, qui le conduit aussi à accepter son châtement avec une hautaine sérénité

DJ romantique qui est peut-être une image de l'artiste maudit, génial mais damné par la société

Un séducteur démythifié

La pièce de Schmitt multiplie les allusions aux œuvres antérieures tout en renversant ironiquement plusieurs données essentielles du mythe, comme l'illustre le parodique mot de la fin

- S se désespère que son maître dérogeant lamentablement à sa réputation, lui ait même payé ses gages
- DJ n'est plus DJ, et sa métamorphose déroute ou déçoit ses anciennes maîtresses et son serviteur
- Ebranlé par la mort du jeune homme grâce auquel il aurait enfin pu connaître l'amour, le libertin vieilli décide de renaître à une nouvelle vie
- La mort du mythe permet la naissance d'un homme

La Nuit de Valognes est assez représentative du devenir ou plutôt de la déconstruction du mythe à l'ère du désenchantement, de la mort de Dieu et de la libération des mœurs.

Privé de son pouvoir séducteur comme de sa dimension sacrilège, DJ devient le prétexte d'un jeu littéraire de références parodiques, qui en appelle à la complicité du lecteur tout en invitant à réfléchir sur la portée du mythe de l'amour lié à la mort

Dom Juan Molière, par Bluwal (Téléfilm)

Avec Michel Piccoli dans le rôle de DJ et Claude Brasseur dans le rôle de Sganarelle

Scène1, acte I

Le générique du début : Le film s'ouvre sur un œil placé dans un triangle entouré d'une couronne de rayons ; il s'agit d'un symbole maçonnique qui représente l'œil de Dieu tout-puissant qui voit tout et qui est capable de percer tous les secrets. DJ, qui se croit entièrement libre de ses actes et maître de son destin, ignore qu'il est, en réalité, observé sous toutes les coutures par le ciel.

Cette première image peut avoir plusieurs significations :

- **ce symbole maçonnique, mal perçu par l'Eglise, met en évidence l'Hérésie de DJ qui causera sa perte**
- **en même temps, le téléspectateurs pressent l'omniprésence du Ciel pendant toute la pièce et aussi la fin inévitable du libertin, puni par le Ciel**
- **dans tous les cas, cet œil préfigure une ambiance menaçante qui sera présente dans tout le film : il s'agit des dernière heure d'un libertin**

Lieux : chaque lieu témoigne de l'état psychologique ou du caractère des personnages : LE PALAIS

Les salles sont désertes. Sensation de vide inquiétante, car elle est symbolique comme si la vie de DJ était elle aussi vide de sens

COSTUMES

- **Pas des costumes d'époque**
- **D'ailleurs difficile de déterminer l'époque**
- **Le jabot fait penser au XVIII et à la fin la veste en cuir fait penser au XX**
- **Vêtements atemporels**

Le NOIR ET BLANC

- **travail sur deux couleurs qui s'opposent dans toute la pièce**

Sujet de dissertation

Le rôle de la comédie est-il uniquement de faire rire

Vous répondrez à cette question en prenant appui sur tous les textes que vous connaissez et sur tous ceux que vous pourrez trouver dans vos manuels.

→ Ce DM est à rendre pour le lundi 26 Mars

→ Sur une feuille à part vous me joindrez le plan de votre dissertation avec des titres pour les parties et sous parties (uniquement)

<u>Introduction</u>	Phrase d'accroche	
	Présentation du sujet	
	Explication rapide du sujet	
	Formulation d'une problématique	
	Annonce des grandes lignes du plan	
<u>Développement</u>	<u>Organisation</u>	Deux ou trois grandes parties
		Des sous parties correspondant à des unités de sens (allez à la ligne)
		Articulation des parties et des sous parties à l'aide de connecteurs logiques et de transitions
	<u>Contenu</u>	Reliez chaque idée à un exemple
		Développez les exemples : les nommer ne suffit pas
		Proposez des références précises aux textes
	Trouvez des arguments pour chaque sous-partie	
<u>Conclusion</u>	Vous répondez à la problématique, avec les nuances qu'a pu apporter l'ensemble de la réflexion	
	Ouvrez le sujet (de façon habile)	

Possibilités pour l'introduction

- Vous pouvez remonter aux origines de la comédie : procession carnavalesques en l'honneur du Dieu du vin
- Vous pouvez opposer les fonctions de la tragédie « inspirer terreur et pitié » à celles de la comédie « Placere et docere » c'est-à-dire plaire et instruire.
- Dans son premier placet sur Tartuffe, Molière a rappelé la devise latine du poète Jean-Baptiste Senteuil "Castigat ridendo mores" (elle châtie les mœurs en riant) pour définir le but de la comédie : « Les plus beaux traits d'une sérieuse morale sont moins puissants, le plus souvent, que ceux de la satire; et rien ne reprend mieux la plupart des hommes que la peinture de leurs défauts. C'est une grande atteinte aux vices que de les exposer à la risée de tout le monde. On souffre aisément des répréhensions; mais on ne souffre point la raillerie. On veut bien être méchant; mais on ne veut point être ridicule.» (préface de Tartuffe).

Problématique : La comédie n'a-t-elle, au théâtre, pour seule fonction que d'amuser le spectateur et de le détourner ainsi des tracas de la vie quotidienne et de l'existence ?

Nous étudierons le passage du rire comme fin en soi au rire comme moyen

I- Certes, la comédie peut apparaître comme un pur divertissement proposé au spectateur

1- La comédie et ses sous genres intègrent à différents degrés le registre comique

- la farce
- la vaudeville
- le théâtre de la dérision

2- Les différentes formes de comique

3- Le rôle de la représentation : le metteur en scène doit parfois réactiver le rire

Utilisez les différentes mises en scène de Dom Juan ou la mise en scène de L'Avare

II- Mais elle offre aussi une critique, parfois subversive, de la société, de son temps, ou des conduites humaines, et invite par là-même à la réflexion

1- Castigat ridendo mores: pour la comédie il s'agit d'instruire en plaisant→ Les objets de la dénonciation

- Beaumarchais dénonce les rapports de force entre les différents corps sociaux : œuvre pré révolutionnaire
- Marivaux dénonce l'absurdité de l'esclavage dans *L'île aux esclaves* : Observez dans la première scène les signes d'un renversement de situation

2- Ainsi, le divertissement que semble proposer la comédie n'est qu'une stratégie qui ramène finalement l'homme à lui-même et à ses interrogations

Relevez les procédés comiques au service de l'argumentation

- l'ironie
- la satire
- la caricature
- le renversement de situation

III- Le rire mis à mal dans la comédie

1- le problème de l'intégration de différents registres qui met à mal les limites du genre

A partir de quand la comédie cesse-t-elle d'être comique : pour certaines pièces du nouveau théâtre on parle de farces tragiques. Que dire de Dom Juan ?

Le rôle de la représentation est-il alors de réactiver ce rire initial ou d'accentuer la leçon en lui donnant une signification valable aujourd'hui

2- Le rire grinçant du théâtre contemporain permet peut-être la réconciliation des deux visées de la comédie : faire rire et proposer une vision de l'homme

**Dans le théâtre de la dérision, le rire devient une sorte de philosophie de la vie destinée à prouver le caractère absurde du monde dans lequel nous vivons
Puissez vos exemples dans En attendant Godot ou dans La Cantatrice chauve**

Conclusion

Ouverture : on pourrait relier la question de l'ambiguïté de la comédie à celle de l'éclatement des genres au XXème

Complément sur la représentation du surnaturel

Support :

- Alexandre Evariste Fragonard, *Dom Juan et la statue du commandeur*, 1830
- Michel Piccoli dans l'adaptation télévisée de la pièce par Marcel Bluwal
- Ruggero Raimondi (DJ) dans le film *Don Giovanni* de Joseph Losey
- Scène du film *Dom Juan* de Jacques Weber
- *Dom Juan*, mise en scène de Brigitte Jaques, théâtre de l'Odéon, Paris, 2000

L'esthétique du surnaturel

- fertilité du mythe de DJ
- tableau de Fragonard et le film de Bluwal
 - statue de pierre, surdimensionnée par rapport à DJ
 - jeu sur effets de lumière et de couleurs : accentue la dimension solennelle de la scène
 - dans le tableau : statue qui semble venir du ciel/ contraste avec la couleur vive des pers
 - dans le téléfilm : contraste entre la blancheur de la statue fixée sur piedestal/ habits noirs
- film de Losey
 - statue absente
 - privilégie la représentation du châtiment par le feu : l'attitude de DG entouré de flammes, peut évoquer le supplice du bûcher infligé aux hérétiques, sorcières
- image du film de Weber
 - DJ croise la statue du Commandeur lors d'une navigation nocturne
 - Statue monumentale mais en morceaux : seule sa tête dorée apparaît en haut de l'échafaudage
 - La fin du film exclut l'intervention du surnaturel puisque DJ sera tué par l'effondrement accidentel de la statue et la chute de l'échafaudage
 - La traversée du fleuve fait penser à la mythologie antique, au fleuve des Enfers
- Mise en scène de Brigitte Jaques
 - comédien qui interprète le rôle de la statue
 - son costume rappelle le drapé d'une statue
 - la poignée de mains échangée entre les deux pers les assimile aux adversaires d'un duel tandis que derrière eux de la fumée s'échappe d'une trappe ouverte, prête à engloutir DJ

La symbolique des costumes et des gestes

- **Fragonard** : peint en couleurs vives les costumes de DJ et de S pour mieux opposer le libertin et son complice de valet à la statue blanchâtre qui se dresse au-dessus d'eux
- **Dans les autres images** :

- domine l'effet de noir et blanc
 - Piccoli en cuir noir
- richesse symbolique de la main dans le mythe Donjuanesque
- chez Fragonard : main posée sur l'épaule du séducteur/ mouvement de fuite du héros qui contredit la bravade caractéristique du DJ de Molière
 - mise en scène de Brigitte Jaques : goût du défi où le libertin et la statue deviennent les loyaux adversaires d'un duel rituel. En serrant la main du Commandeur, DJ semble accepter autant que sceller son destin
 - Film de Bluwal : la main humaine gantée de noir, ne touche pas la main de pierre mais paraît lui adresser un ultime salut

Jacques Lassalle commentant les diverses interprétations scéniques de la statue du Commandeur

« Question ultime, inlassablement posée depuis 3 siècles et demi par les commentateurs et que reprennent, à chaque fois, les comédiens dès que commencent de nouvelles répétitions : que faut-il voir derrière la statue du commandeur ? Qui lui prête parole et mouvement ? Le Dieu des chrétiens ? Un être suprême, maître caché et innommé de la création ? Une pulsion suicidaire de DJ, et à travers lui, l'avis de décès d'une noblesse consciente de sa liquidation par Louis XIV ? Une police d'Etat ? Des humanistes révoltés ? Des sans culottes anticipés ? Une escouade de mauvais plaisants ? Ou simplement les machinistes du théâtre ?

Chacune de ces hypothèses a trouvé peu ou prou, depuis Jovet et Vilar, son illustration scénique. Pour ma part, je m'en tiens à la machinerie. Seule une imagination de théâtre a pu susciter, construire, animer la statue du Commandeur, et confier, sans états d'âme, à un comédien dissimulé sous le faux marbre ou, comme ici, sous une enveloppe de résine, le soin de remuer la tête, de marcher et de parler au milieu des éclairs et des grondements de tonnerre. Oui, le théâtre est la réponse. C'était celle de Molière, on peut le penser. Elle n'interdit aucune interprétation. Elle permet à chaque spectateur de s'y retrouver : au croyant, de reconnaître l'instrument d'un châtiment céleste ; à l'incroyant, une machine à illusions dont il serait aisé de démonter les mécanismes ; au poète, de rêver, encore et toujours, à l'usage sans fin de métaphores. »

Sur le libertinage de mœurs

Questions préparatoires

- **cherchez les différents sens du mot « libertin » et ses emplois dans la pièce de Molière**
- **Quels aspects du libertinage de mœurs incarne DJ ?**

D'un libertinage à l'autre

- issu du latin libertinus : esclave affranchi
- au XVI désigne, notamment sous la plume de Calvin, une secte protestante dissidente des Pays Bas
- au XVII : le terme s'applique à ceux qui ne respectent pas les croyances ni les pratiques chrétiennes
- c'est en ce dernier sens, que dans la pièce, S l'emploie pour qualifier son maître.
- Par la suite, les détracteurs de ces esprits forts assimilent le libertinage à la liberté de mœurs et à la débauche

C'est vers ce sens restreint qu'évolueront les mots « libertin » et « libertinage » au XVIII. Aujourd'hui on distingue

- libertinage de mœurs
- libertinage d'esprit

Dom Juan, beau parleur et jouisseur

- c'est d'abord à la figure du séducteur impénitent que fait songer son nom mythique : par antonomase, un « don juan » désigne couramment un infatigable coureur de jupons
- contrairement à Tirso de Molina, Molière fait plus discourir qu'agir son héros en matière de conquêtes féminines
 - les déclarations triomphantes du libertin (Acte I, sc2) contrastent avec la modicité de ses prouesses scéniques
 - se dit avoir « sur ce sujet l'ambition des conquérants, qui volent perpétuellement de victoire en victoire »
 - mais on le voit se dérober à la colère d'Elvire
 - il tombe à l'eau alors qu'il veut enlever une jeune fiancée
 - il enjôle à peu de frais 2 paysannes face auxquelles il doit bientôt battre en retraite

On peut donc penser que le sujet de la pièce est plus le défi métaphysique que la séduction des femmes

Le portrait initial de DJ fait par son valet, illustre bien le libertinage de mœurs réprouvé au XVII

- pourceau d'Epicure
- épouseur à toutes mains
- dame, demoiselles... il ne trouve rien de trop chaud pour lui
- on retrouve l'idée du fameux catalogue des femmes à conquérir qui deviendra un des motifs essentiels du mythe, notamment dans l'opéra de Mozart : le

libertin est un collectionneur de femmes, proies qu'il s'agit moins de posséder durablement que de poursuivre inlassablement

- il faut que la belle résiste pour faire goûter au séducteur les charmes d'une nouvelle conquête à faire

Bien remarquer l'écart entre le discours de DJ et ses tentatives de séduction

- lorsque séduit les paysannes, juge en maquignon les beautés de Charlotte :
« que je voie un peu vos dents aujourd'hui. »
- les étourdit en boniments, promesses de mariage

A première vue, recherche du plaisir sans entraves

- « n'allons point songer au mal qui nous peut arriver et songeons seulement à ce qui nous peut donner du plaisir » (Acte I, sc2)
- j'ai une pente naturelle à me laisser aller à tout ce qui m'attire (acte III, sc5)
- récurrence du motif du repas dans l'acte IV

Le séducteur diabolique

- DJ se livre à une séduction généralisée non seulement avec les femmes mais aussi avec tous les personnages
 - séduire au sens étymologique de « détourner, tirer vers soi »
 - comportement du héros face à SGA, Le Pauvre, monsieur Dimanche
- Maître de l'ironie et de l'hypocrisie
 - joue à ébranler les certitudes de ses interlocuteurs
 - raille les croyances des autres
 - manipule autrui
- peut faire figure de séducteur satanique, de diabolos
 - celui qui désunit
 - veut diviser
 - retire la religieuse de son couvent
 - veut retirer le mendiant de sa foi

Le libertinage d'esprit

Questions de préparation

- **Qu'appelle-t-on le « libertinage d'esprit » et quelles en étaient les manifestations à l'époque de Molière ?**
- **quels aspects de ce libertinage retrouve-t-on chez DJ ?**

Le libertinage intellectuel au XVII

- au XVII désigne un individu qui conteste les croyances et pratiques chrétiennes
- pas vraiment à l'époque de philosophie libertine
- un courant de pensée précurseur de l'esprit des lumières
- l'émergence du libertinage est liée à une crise de conscience
- crise de conscience
- les guerres de religion du XVI
- les excès de la Contre réforme ont ébranlé les croyances
- la vision chrétienne du monde est concurrencée par les philosophies antiques redécouvertes par les humanistes
- les progrès de la science et du rationalisme favorisent l'esprit critique

- les libertins :
 - Théophile de Viau, Naudé, Cyrano de Bergerac
 - Refuse le dogmatisme au nom du rationalisme empirique
 - Proposent une vision plus ou moins matérialiste de l'univers hérité de l'atomisme d'Épicure

- de l'épicurisme découle une philosophie hédoniste fondée sur la recherche du plaisir

Esprit de contestation anticonformiste

- certains libertins sont condamnés
- DJ se fait l'écho des controverses contemporaines même si Molière ne partageait peut-être pas cette vision du monde

Matérialisme ou athéisme

Louis Jouvett affirmait : « Dom Juan est un homme qui ne croit pas, qui ne peut pas croire et qui cherche tous les moyens de croire »

- ne se déclare jamais athée
- mais multiplie les provocations au ciel et affirme son scepticisme
- lorsque Sganarelle l'interroge sur ses croyances, DJ enchaîne les esquives
- face à l'insistance de son valet il finit par asséner cette formule arithmétique : je crois que 2 et 2 sont 4, sganarelle, et que 4 et 4 sont 8 : profession de foi rationaliste
- lorsque DJ est confronté au surnaturel, il multiplie les affirmations de scepticisme
- fuite
- affrontement
- « Non non rien n'est capable de m'imprimer de la terreur, et je veux éprouver avec mon épée si c'est un corps ou un esprit. »

Les défis sacrilèges

La structure de la pièce est en partie déterminée par les provocations sacrilèges du libertin qui aggravent son contentieux avec le Ciel

- DJ a enlevé Elvire au couvent puis l'a abandonné aussitôt après leur mariage
- Il joue l'hypocrite en invoquant une prétendue crainte du courroux céleste
- Il raille les croyances de Sga
- Il somme un pieux mendiant de jurer
- Il profane le tombeau de l'homme qu'il a tué, il raille le luxe de la sépulture et invite à dîner la statue

L'avertissement surnaturel s'ajoute aux mises en garde lancées par Elvire, Sga et Dom Louis

- le libertin s'en moque
- fait semblant de s'être converti : semble précipiter le châtement surnaturel de DJ qui, pour une fois, accepte de tenir ses promesses en suivant la statue

Faute de trouver d'autres mondes pour satisfaire son ambition de conquérant, le libertin affronte le monde de l'au-delà

- DJ est-il un incrédule en mal de foi qui provoque pour obtenir la réponse qu'il espère
- DJ est-il un héros de la démesure qui jouit de transgresser tout ce que les hommes ont de plus sacré : l'amour, la mort, la religion

Paroles de critique

Analyser les diverses interprétations de la pièce de Molière et du personnage mythique de DJ

Comprendre comment le discours critique a contribué autant que les œuvres à façonner le mythe de DJ

Questions

- 1- Reformulez brièvement la thèse présentée dans chacun des extraits suivants
- 2- Au-delà des divergences de vue entre ces 5 textes, quel trait fondamental du personnage de DJ exposent-ils tous ?

Texte 1 : Théophile Gautier

Cependant on voit que Molière a un certain penchant pour ce mauvais garçon de DJ Tenorio : il le fait beau, riche, spirituel, brave, bon prince ; s'il ne fait pas l'aumône au pauvre qui la lui demande au nom du ciel, il lui donne un louis pour l'amour de l'humanité. Il délaisse Dona Elvire ; mais, pour atténuer ce crime, Molière a eu soin de la faire insupportable comme la femme qu'on n'aime plus, et, quant à la séduction de Charlotte et Mathurine, c'étaient deux gaillardes déjà passablement délurées.

Les choses se sont arrangées de façon que, si DJ cédait aux avertissements de la femme voilée qui prend la figure du Temps avec sa faux, et reculait devant l'invitation du Commandeur, on ne pourrait se défendre de le mépriser un peu. On l'aime mieux Titan révolté, qui proteste encore, au milieu des flammes de l'Enfer, que pécheur pénitent et contrit ; c'est que DJ avait le droit d'obtenir son idéal et d'apaiser cette immense soif d'amour qui dévorait ses larges veines, car tout désir doit être satisfait. »

En 1847, Gautier voit une représentation de DJ à la Comédie Française dans une reprise enfin conforme au texte original. Son commentaire enthousiaste est caractéristique de l'interprétation romantique de la pièce.

Il suggère l'ambiguïté de Molière qui rendrait sympathique son personnage de « mauvais garçon » et exalte en ce dernier un « Titan révolté » en quête d'idéal jusque dans sa descente aux enfers.

Texte 2 Denis de Rougemont

« Il me semble que la fascination qu'exerce sur le cœur des femmes et sur l'esprit de certains hommes le personnage mythique de DJ peut s'expliquer par sa nature infiniment contradictoire. DJ, C'est à la fois l'espèce pure, la spontanéité de l'instinct, et l'esprit pur dans sa danse éperdue au-dessus de la mer des possibles. C'est l'infidélité perpétuelle, mais c'est aussi la perpétuelle recherche d'une femme unique, jamais rejointe par l'erreur inlassable du désir. C'est l'insolente avidité d'une jeunesse renouvelée à chaque rencontre, et c'est aussi la secrète faiblesse de celui qui ne peut pas posséder, parce qu'il n'est pas assez pour avoir. »

Dans sa célèbre analyse de la conception occidentale de l'amour, Rougemont oppose le personnage mythique de DJ à celui de Tristan et à la tradition de l'amour courtois.

Ici, il explique la « fascination » qu'exerce le libertin par son ambivalence fondamentale :

- **DJ incarnerait à la fois l'animalité et la spiritualité**
- **Incarnerait l'éternelle jouvence et l'impuissance cachée**

- **Il rechercherait l'idéale unicité à travers la multiplicité de ses conquêtes**

Texte 3 : Paul Bénichou

« Le libertinage moral, désaveu cynique de la vieille idée selon laquelle « noblesse oblige », longuement et vainement opposée à DJ par son père, aboutit à rejeter ses adeptes hors de toute position sociale tenable, et par la suite hors de toute souveraineté solide et effective. Ce grand seigneur demi-dieu est en même temps un grand seigneur déchu, et sa place est bien dans les siècles où se consomme la déchéance politique de l'aristocratie. Rodrigue et Nicomède sont des modèles humains valables et répondent à un idéal efficace, qui a prévalu pendant des siècles. DJ est impossible à donner en exemple, et, il ne faut pas l'oublier, il fini en vaincu, comme le libertinage noble, mort sans laisser d'héritage avec ses dédains et ses scandales. »

Dans une perspective historique et sociologique, Paul Bénichou analyse DJ à la lumière de « l'aggravation moderne du conflit entre l'aspiration noble à la surhumanité et la loi chrétienne ».

Le libertinage moral signerait la décadence de l'aristocratie sous Louis XIV et la transgression de ses codes ancestraux.

Le héros de Molière ferait figure d'antimodèle voué à la défaite comme le libertinage noble qu'il incarne.

Texte 4 : Jean Rousset

« Du Cocu imaginaire au Malade imaginaire, Molière multiplie les « imaginaires », les virtuoses en l'art de construire et souvent d'imposer une image d'eux-mêmes ; comédiens de bonne ou de mauvaise foi, ils donnent pour vrai, les uns ce qu'ils croient réel, les autres ce qu'ils font croire réel. De ces deux races de déguisés, celle des Jourdain et celle des Scapins, on voit bien à laquelle appartient de droit DJ, bien qu'il ne soit ni valet, ni jeune amoureux monteur de stratagèmes ; sa place est parmi les comédiens maîtres de leur jeu et imposant un personnage dont ils ne sont pas dupes. »

Jean Rousset, spécialiste du baroque, met en avant la théâtralité, le goût du masque et la duplicité maîtrisée de DJ.

Le héros de Molière serait un parfait hypocrite, au sens étymologique du terme.

Texte 4 : Yves Stalloni

« (...)Pour DJ, il en est de dieu comme des hommes : une conquête à faire, une bataille à gagner. Le séducteur qui charme se confond avec l'athée qui défie. La pièce de Molière part d'une séduction de femmes (...), passe par une séduction des hommes et finit par une séduction de Dieu. Au terme de sa trajectoire un seul partenaire peut offrir au « grand seigneur méchant homme » un combat digne de ses succès précédents, c'est Dieu en personne ou un de ses émissaires. »

Pour Yves Stalloni, le défi sacrilège de DJ est la conséquence ultime de la séduction offensive qui le caractérise et qu'il exerce successivement auprès des femmes, des hommes, de Dieu.

Aussi différentes soient-elles, ces cinq interprétations mettent en avant l'ambivalence ou l'ambiguïté fondamentale du personnage, comme on l'a vu ci-dessus pour le texte de Rougemont.

Gautier souligne les bons côtés et la quête d'idéal du « mauvais garçon », Bénichou écrit « ce grand seigneur méchant demi-dieu est en même temps un grand seigneur déchu », et Rousset voit en DJ un comédien jouant un faux personnage.

Paroles de metteurs en scène

Analyser le point de vue de plusieurs metteurs en scène du Dom Juan de Molière, pour mesurer ce que la représentation théâtrale apporte au texte

Document 1 : Louis Jouvet

En 1947, Louis Jouvet, metteur en scène, acteur de théâtre et de cinéma, et professeur au conservatoire, met en scène Dom Juan au théâtre de l'Athénée à Paris. Son interprétation audacieuse fera date et inaugurerait une série de mises en scène novatrices de la pièce de Molière. Le texte suivant est extrait d'un cours donné au Conservatoire le 25 Novembre 1939

« Dom Juan n'est pas un séducteur, c'est un homme qui cherche, qui voudrait croire, et qui ne peut pas. C'est ; comme on disait au XVII, quelqu'un qui n'a pas la grâce, une espèce de maudit(...) »

Je crois que pour interpréter la pièce, il faut faire appel à la religion des gens. Celui qui croit, retrouve, s'il le veut bien, avec un peu de naïveté, la foi qui est contenue dans la légende Dorée. Celui qui n'est pas croyant ne peut pas ne pas sympathiser avec un homme comme DJ et ne pas se poser des questions. La pièce pose, à mon avis, le problème de la religion d'un bout à l'autre. Maintenant, chacun le prend comme il veut. On croit au miracle, ou on n'y croit pas. Mais faire de Dom Juan un séducteur, un garçon coiffeur qui passe son temps à courir après les bonniches... »

Questions :

- 1- quelle interprétation du héros de Molière rejette Louis Jouvet ? Quelle vision de la pièce propose-t-il?**
- 2- A votre avis, quels choix de mise en scène de DJ peuvent correspondre à la conception de Jouvet ?**

Jouvet rejette avec un cinglant mépris la façon d'interpréter le héros de Molière comme un vulgaire « Don Juan » coureur de jupons. Il propose une vision métaphysique et tragique de la pièce qui, selon lui, présente la quête d'un libertin désespéré d'être athée.

Parti pris de Jouvet en 1947 :

- **mise en scène grave, sobre et solennelle**
- **dénouement fantastique et macabre : DJ étendu dans un cercueil de marbre, avec une tête de squelette**
- **Jouvet lui-même interprétait un DJ cynique et désabusé dont le côté séducteur n'est que la conséquence secondaire de son athéisme**
- **Le dramaturge mettait en valeur le personnage d'Elvire conçue comme une sainte tragique et sublime**

Document 2 : Patrice Chéreau

En 1969, la mise en scène originale et controversée de Patrice Chéreau donne avant tout une dimension politique et sociale au DJ de Molière. Le dramaturge décrit ici les décors qu'il a chargés d'une forte valeur symbolique.

« Sur le ciel d'hiver se détacheront les lourdes pièces d'une machinerie primitive : des ouvriers la serviront en permanence et pratiqueront suivant l'heure du jour les travaux de force de cette machine à tuer les libertins, ou le petit artisanat du tonnerre et des nuages à fait naître à la volonté. Ce sont les machines qui feront apparaître les automates qui liquideront l'opposition libertine et présenteront alternativement deux

lieux opposés : la femme abandonnée où DJ, coupé de sa classe, privé de toute possession personnelle et de toute puissance politique, mène son aventure individuelle, et le mausolée du Commandeur, un chantier où, pour l'édification de tous, se dressent tout neufs les signes tangibles d'une chrétienté triomphante, une politique de grandeur du bâtiment religieux, couvert de statues souffrant d'une souffrance toute chrétienne et qui ne pourront manquer de faire rire DJ.

Questions

- 3- Que peut symboliser la « machine primitive » imaginée par Chéreau ?
- 4- A partir de ce texte, réfléchissez à l'importance des décors dans la scénographie (l'art de la mise en scène), en pensant aussi aux spectacles théâtraux que vous avez pu voir.

En 1969, le jeune Patrice Chéreau met en scène sa lecture de DJ influencée par sa lecture de Brecht autant que par l'idéologie contemporaine

- **il présente DJ comme un intellectuel progressiste, qui vit en contradiction entre sa morale et sa situation sociale, et travaille à l'érosion du vieux monde féodal. Mais il a besoin de ce vieux monde pour vivre.**
- **Décor impressionnant de : « la machine à tuer les libertins » : peut symboliser à la fois le temps historique et la coalition sociale de l'Etat et de l'Eglise qui condamnent inexorablement DJ et, avec lui, toute l'aristocratie libertine**

Les décors sont un élément essentiel du sens donné à la pièce :

- **abstraction ou figuration**
- **sobriété ou profusion**
- **modernisation ou reconstitution historique**
- **valeur symbolique**

Document 3 : Jacques Lassalle

A l'occasion de sa mise en scène de DJ, représentée au Festival d'Avignon et à la Comédie Française en 1993, le metteur en scène Jacques Lassalle a publié un livre d'entretiens avec Jean-Loup rivière, professeur au Conservatoire d'art dramatique.

« Jean Loup Rivière : Il y a un autre moment où le spectacle fait signe. Un tout petit évènement, une difficulté, une contradiction, ou une étrangeté me disent : fais attention, j'ai quelque chose à te dire. Par exemple, dans la dernière scène d'Elvire, DJ l'interrompt, se tourne vers Sganarelle pour lui dire : « tu pleures, je pense. » Or il se trouve qu'Elvire est placé entre DJ et S. Ainsi, lorsque DJ se tourne vers S, il se trouve en réalité face à Elvire et on ne sait plus à qui s'adresse le « tu pleures, je pense ». Un rapport naturel d'interlocution est brisé et les significations de la réplique s'entendent, de diversifient, sont mises en question.

Jacques Lassalle : La réplique s'adresse à S, à Elvire, à soi, oui, à soi. Et à nous. C'est un exemple de la géométrie variable des répliques (...) « Tu pleures, je pense », « je pense que tu pleures »... l'ultime destinataire, c'est toujours moi qui suis dans la salle. Et si le dialogue peut tourner à la parole intérieure, il n'a vraiment qu'un seul destinataire attesté »

Questions

- 5- lors d'une première lecture de la scène 6 acteIV de DJ, quel sens avez-vous donné à cette réplique du héros « tu pleures, je pense »
- 6- quels effets de la mise en scène souligne ici Jean-Loup Rivière ?

7- Expliquez l'affirmation de Jacques Lassalle « L'ultime destinataire, c'est toujours moi qui suis dans la salle. »

Rivière montre comment la mise en espace du texte, à commencer par la place des comédiens les uns par rapport aux autres.

La phrase de Lassalle fait référence à la double énonciation théâtrale en vertu de laquelle le public est le destinataire second mais privilégié du texte qu'il est libre d'interpréter en fonction de ce qu'il voit, entend, ressent et pense.

Théâtre baroque et pièce machine

Replacer DJ dans la perspective de l'histoire littéraire du XVII

Faire prendre conscience de la singularité de la pièce dans l'œuvre de Molière et à l'époque du classicisme

La vogue des pièces à machines

- Nées en Italie et héritées du théâtre de la Renaissance
- Les machines théâtrales sont un ensemble de moyens mécaniques permettant des changements de décor et des effets spéciaux
- Favorisées par Mazarin, lancées par Andromède de Corneille
- Ces jeux sur l'illusion théâtrale s'accordaient :
 - au goût contemporain pour le merveilleux et l'insolite
 - à la représentation spectaculaire du surnaturel
 - à la volonté d'impressionner les sens
- Alors que les machines étaient jusque-là réservées à la tragédie lyrique, Molière est le premier à les utiliser pour la comédie

Eléments qui participent de ce genre théâtral

- les constants déplacements des personnages qui nécessitent 6 changements de décor
- scène 5 acte III : passe de la forêt à l'intérieur du mausolée du commandeur
- l'intervention du surnaturel
 - il faut animer la statue du commandeur
 - il faut représenter la métamorphose du spectre d'une « femme voilée » en allégorie du temps avec sa faux à la main
 - la mort spectaculaire de DJ accompagnée d'un grand fracas

Un héros baroque

- de Tirso de Molina à Mozart, la figure de DJ est intrinsèquement liée à l'âge baroque qui l'a vu naître
 - vient du Portugais barrocco, désignant une perle de forme irrégulière
 - champion de l'inconstance, DJ est aussi le maître de l'art des apparences changeantes, de la tromperie et de l'illusion
 - rebelle à toute forme de contrainte, le libertin transgresse les valeurs morales et les codes institutionnels
 - affirme à l'extrême le désir de liberté du « moi » qui entend jouir du présent mais se trouve rattrapé par le temps, thème fondamental de l'art baroque

Une pièce irrégulière

- ce héros baroque pouvait difficilement être mis en scène selon les règles de la dramaturgie classique
- se plaît à mêler les genres et registres
- irrégulière par son écriture en prose
- aucune des trois unités de lieu, de temps et d'action n'est respectée :
 - le héros se déplace en 5 ou 6 lieux différents
 - sur environ 2 jours

- **action, certes centrée sur le personnage de DJ mais éclatée en plusieurs intrigues secondaires**
- **entorses aux règles de bienséance et de vraisemblance**
 - **le comportement et les principes du héros vont à l'encontre des conventions sociales**
 - **la représentation scénique du surnaturel n'a rien de vraisemblable**
 - **le dénouement est ambigu et ne correspond pas à la fin heureuse d'une comédie, genre dans lequel s'inscrit officiellement DJ**
- **caractère hybride et insolite de la pièce**
 - **registres comiques**
 - **farce bouffonne**
 - **fantastique**
 - **éléments tragiques**